

La gouvernance divine pour notre planète

HÉLÈNE BOISVENUE
Canada

Conférence présentée lors d'une rencontre entre étudiants de la *Sagesse Divine Progressive* en juillet 2013 à Montréal, Québec Canada

J'adresse de chaleureux remerciements à M. Moussa Ndiaye pour son puissant soutien lors de l'élaboration de cette conférence.

Le tragique questionnement des hommes

CETTE ÉTUDE SUR LA GOUVERNANCE divine pour notre planète m'a beaucoup interpellée parce qu'elle peut répondre au tragique questionnement des hommes sur leurs conditions de vie.

Pour de nombreux auteurs, la réalité de la souffrance est inconciliable avec l'existence de Dieu. Un Dieu puissant et bon peut-il permettre la souffrance ?

J'emploie le mot tragique parce que beaucoup parmi ceux et celles qui nient Dieu et se disent athées le font à cause de la condition humaine qui engendre le mal et la souffrance. Le bouddhisme affirme : « *La vie est souffrance* ».

J'ai relevé certaines affirmations de philosophes qui expriment la douleur et la révolte qui les assaillent quand ils réfléchissent à la condition humaine :

Ce n'est pas Dieu que je n'accepte pas, c'est le monde qu'il a créé que je n'accepte pas.

Quand bien même Dieu existerait, l'homme aurait un devoir d'incroyance, car ce Dieu est intolérable.

Infiniment puissant, Dieu aurait pu s'y prendre autrement.

Pourquoi est-ce que je souffre? La souffrance c'est le roc de l'athéisme.

Beaucoup de philosophes athées présentent l'existence du mal comme une preuve de la non-existence de Dieu. Pour de nombreux auteurs, la réalité de la souffrance est inconciliable avec l'existence de Dieu. Un Dieu puissant et bon



Système souverain illustration

peut-il permettre la souffrance? Le cœur et la raison résistent lorsqu'on doit associer la souffrance et la bonté de Dieu.

Les penseurs qui réfléchissent à la question et qui ne rejettent pas Dieu pour autant avalisent la situation en affirmant que le monde n'étant pas Dieu, il ne peut être ▶

Suite page 3

DANS CE NUMÉRO

- 1 **La gouvernance divine pour notre planète**
HÉLÈNE BOISVENUE, CANADA
- 2 **Editorial**
SUZANNE KELLY, ETATS-UNIS
- 8 **Le Culte et son accompagnement émotionnel**
HENRY AND REGINA WIEMAN, ETATS-UNIS
- 16 **La signification du choix du libre arbitre**
VERNER VERRASS, AUSTRALIE

Les articles contenus dans ce journal expriment l'opinion des auteurs individuels et ne reflètent pas nécessairement les points de vues de l'IAUI comme organisation.

© Marque déposée de Fondation Urantia, utilisée en fonction de la Licence.



EDITORIAL

PS: Je recherche des assistants éditeurs, des vérificateurs et comme toujours des soumissions de textes!

Note: Tous les documents soumis doivent suivre les lignes directrices des citations lors des citations du Livre d'Urantia : Par exemple : [Fascicule 141:4.2, page 1590:5]

Amis lecteurs du *Journal de l'AUI*, salut,

NOTRE DEUXIÈME édition du Journal de 2014 a trois essais attachants qui traitent de l'interface de l'humanité avec la destinée et le choix. Dans chacun d'eux nous enquêterons sur notre place dans l'univers et l'association du bien et du mal au travers de notre libre arbitre inné, à la recherche de l'explication de notre être et de notre association avec le divin.

Le premier essai, « **Gouvernance divine de notre planète** » est une conférence donnée par Hélène Boisvenue du Québec, Canada, en 2013. Hélène, examine avec habileté les questions que se pose l'humanité sur la Bonté de Dieu opposée à l'existence du mal et nous illumine par son explication... « *C'est l'ignorance de la sagesse divine qui fait que la pensée de l'homme est troublée par sa vie sur terre et en même temps désespère devant Dieu. La réflexion que je présente ici sur la gouvernance divine pour notre planète essaie de cerner la sagesse de Dieu en ce qui a trait à la condition humaine.* » Hélène développe notre compréhension de cette gouvernance divine et en déduit que : « *Toutes les qualités morales dont nous faisons l'éloge et sur lesquelles vont s'installer les qualités divines se développent dans des situations de contraste où le bien ressort parce qu'il est mis côte à côte avec le mal. Pour des êtres imparfaits, les contrastes sont obligatoires: sans cela, les valeurs, les qualités morales seraient insaisissables.* » Il est clair qu'elle nous amène à comprendre que sans l'opposé de la Bonté de Dieu nous ne pourrions pas exercer notre choix de libre arbitre du bien sur le mal.

Notre deuxième contribution « **Le culte et son accompagnement émotionnel** » de Henry et Regina Wieman est un article de recherche et un nouveau format pour le Journal car ce fut une référence de sujet traité sur le site Web du forum de l'AUI à <http://urantia-uai.org/social/threads/87-7-the-nature-of-cultism.51338/> envoyée par Michael Melody. Il n'y a AUCUN commentaire du contributeur, juste une indication pour lire le fascicule à cet article de recherche, alors sortez votre

livre et comme le dit Michael : « *Notez les parallèles significatifs directs avec le Fascicule 87 du Livre d'Urantia.* »

Pour ma contribution éditoriale je vais vous offrir cet extrait du Fascicule 87 : *Toutefois un culte — un symbolisme de rites, de slogans ou de buts — ne fonctionnera pas s'il est trop complexe. Et il doit comporter l'exigence de la dévotion, la réponse de la loyauté. Toute religion efficace développe infailliblement un symbolisme valable, et ses fidèles feraient bien d'empêcher que ce rituel ne se cristallise en cérémonies stéréotypées engourdissantes, déformantes et étouffantes; celles-ci ne peuvent que handicaper et retarder les progrès sociaux, moraux et spirituels. Aucun culte ne peut survivre s'il freine la croissance morale et ne réussit pas à encourager le progrès spirituel. Le culte est le squelette autour duquel se développe le corps vivant et dynamique de l'expérience spirituelle personnelle — la vraie religion.* [Fascicule 87 :7.10, page 966.5]

Et je vous offrirai cet extrait de moi...

Car l'homme en évolution, à un moment ou à un autre, a adoré tout ce qui existe

Et ce qu'il n'explique pas est encore un « acte de Dieu » ou une dispensation de la providence »

Mais à mesure que grandit l'intelligence, l'inévitable aussi. Du mental et de l'action de l'homme est forgé le spirituel.

À mesure que l'adoration de la nature est élucidée par la science, l'expérience de Dieu consent par conformité personnelle.

Car tout ce qui était palpable et que l'homme tenait en révérence ne pouvait pas résister au génie de la curiosité.

Comme la Divinité est le progéniteur de sa substance physique, son intimité doit inévitablement nous racheter.

Mais longtemps avant que l'adoration actuelle ne commence, la peur des fantômes a mis en esclavage l'homme primitif.

Émergeant du rêve de leur frères morts, les cultes des fantômes s'avançaient et la mort en était le pivot.

Et la peur des morts était tout à fait sourde c'est pourquoi s'avança le service funéraire.

Le deuil était nécessaire pour éloigner les esprits car si les morts voyaient le bonheur, ils voudraient rester.

Bien que l'homme moderne fasse le deuil quand il perd un être cher, les anciens le faisaient en raison d'une peur abjecte.

On lui offrait n'importe quoi pour lui faire plaisir, depuis des outils jusqu'au pain, y compris des esclaves ou des parents.

Mais au fur et à mesure que les cultes progressaient, les nombreuses classes de fantômes se réduisirent à deux.

Le Bien et le Mal associés et la religio-philosophie ont progressé jusqu'au duo des temps modernes...

Smk Élan Vital = www.elan-vital.net

Le dernier essai, « **La signification du choix du libre arbitre** » est dû à Verner Verass, notre très excellent gourou graphiste,

URANTIA ASSOCIATION
INTERNATIONAL
JOURNAL

ÉQUIPE DU JOURNAL

ÉDITEUR: Suzanne Kelly,
skelly@wtmi.net

COORDINATEUR DES TRADUCTIONS:
Suzanne Kelly

TRADUCTIONS:

LIAISON FRANÇAIS: ALAIN CYR, JEAN ROYER,
JEAN ANNET alain_cyr@sympatico.ca

LIAISON ESPAGNOLE: OLGA LÓPEZ

LIAISON FINNOISE: SEPPU KANERVA

DIRECTEUR ARTISTIQUE: VERNER VERASS

PRÉSIDENT DU COMITÉ: VERNER VERASS

EXÉCUTEUR ADMINISTRATIF DE L'AUI:

MARGARET SLATER THOMPSON - USA
uaicentraloffice@urantia-uai.org

MEMBRES DU BSI:

BUREAU DES DIRIGEANTS DE L'AUI

PRÉSIDENT: Chris Wood – Etats-Unis

uaipresident@urantia-uai.org

VICE-PRÉSIDENT: Merindi Swadling – Australie

merindi@hotmail.com

TRÉSORIER: Bradley Tharp – Etats-Unis

d'Amérique, cfo@urantia-uai.org

SECRÉTAIRE: Susan Owen – Etats-Unis

d'Amérique - susanowen@earthlink.net

PRÉSIDENTS DE COMITÉS:

COMITÉ D'ÉDUCATION: Sheila-Keene Lund – Etats-Unis d'Amérique, documentit@comcast.net

COMITÉ DES MEMBRES: Gary Rawlings

– Royaume-Uni, garyurantia@aol.com

COMITÉ DES COMMUNICATIONS: Verner Verass –

Australie, vern@design.com.au

COMITÉ DES CONFÉRENCES: Arnie Ondis, États-Unis

d'Amérique, ub.nwfl@gmail.com

COMITÉ DES GROUPES D'ÉTUDE: Bill Beasley, États-Unis

studygroupchair.uai@gmail.com

COMITÉ DE DISSÉMINATION: Bernie Belarsky,

Australie dissmination.uai@gmail.com

COMITÉ DES TRADUCTIONS: Chris Moseley – UK

chrismoseley50@yahoo.com

COMITÉ DE CHARTE: Travis Binion – Etats-Unis

d'Amérique, gthb@earthlink.net

concepteur du Journal et président du Comité de la communication. De façon claire et nette, Vern développe le choix du libre arbitre qu'il élucide : « *Le choix du libre arbitre doit continuellement s'ajuster à des situations qui impliquent des décisions en réponse à l'expérience de contraste entre la perfection et l'imperfection. C'est la conséquence inévitable de la réponse à l'invitation du Père appelant à être parfait.* » Dans toute conversation concernant la prédestination et l'absence de choix il faut aussi se rappeler que : « *La porte est ouverte, on peut la franchir, c'est un choix du libre arbitre, pas de coercition.* » « *Car chez l'homme mortel, son mental est la clé de la soumission du libre arbitre à une conduite spirituelle. Et l'esprit consent à ce dont il provient, dans le choix, la personnalité remonte jusqu'à son nom éternel.* »

Suzanne Kelly skelly@wtmi.net ■

La gouvernance divine pour notre planète - suite de la page 1

parfait. Car s'il était parfait, il serait Dieu et rien ne pourrait exister en dehors de lui. Le monde est donc soumis à la finitude, à l'imperfection : imperfection chez les personnes et instabilité de la nature d'où la possibilité du mal et de la souffrance.

C'est l'**ignorance de la sagesse divine** qui fait que la pensée de l'homme est troublée par sa vie sur terre et en même temps désespère devant Dieu. La réflexion que je présente ici sur la gouvernance divine pour notre planète essaie de cerner la sagesse de Dieu en ce qui a trait à la condition humaine.

L'imperfection permet la croissance et le partenariat

Nous avons au départ des données évidentes : l'être humain, son cadre de vie, la planète et l'univers sont imparfaits et ils s'insèrent dans une réalité où le temps intervient indubitablement. Ne pourrait-on pas poser ici l'hypothèse que l'imperfection indique **une qualité d'inachèvement dans le temps**, situation voulue par Dieu? L'imperfection permet le progrès, la croissance, le perfectionnement. Un délai dans le temps se pose entre l'imperfection et la perfection ou, dit autrement, entre l'inachèvement et l'accomplissement. Ce délai dans le temps est très important : il rend possible aux créatures de participer à la création divine en permettant aux personnalités créées de devenir partenaires de la Dété dans leur accomplissement. (Voir fascicule 105 :6.5, page 1159.5)

Le progrès est le mot de passe de l'univers. ***Dans votre concept de la manière dont Dieu traite les hommes, ne pourriez-vous pas vous élever jusqu'au niveau où vous reconnaîtrez que le progrès est le mot de passe de l'univers. [Fascicule 4:1.2, page 54.5]***

La joie de se réaliser ou le plaisir de l'émergence

Lorsque ma fille était très petite, elle était émerveillée par les gâteaux que je faisais. Elle s'assoyait sur le comptoir près de moi et elle m'observait fascinée et réjouie du résultat. Plus tard, vers cinq ans, elle a exigé de faire elle-même les gâteaux. Son travail n'était pas alors aussi bien que le mien bien entendu, souvent il y avait des dégâts de pâte et de glaçage, mais ma fille était très heureuse de réaliser. J'ai gardé un tendre souvenir de la joie qu'elle manifestait si vivement. Maintenant, grâce à de nombreuses expériences, elle est devenue plus habile que moi dans ce domaine de la cuisine.

Pour les personnalités, il y a beaucoup de satisfaction, de plénitude, de joie à se réaliser, à construire, à faire émerger des choses, des idées, des valeurs. Au pouvoir de l'émergence que procure le don de la personnalité, ajoutez-y le plaisir de l'émergence.

Dieu comprend le besoin de ses créatures de se réaliser, de se construire. N'y a-t-il pas projet plus fascinant que de se réaliser soi-même et de faire ainsi émerger l'homme spirituel, le finalitaire. Dieu nous en donne les moyens.

Le cadre de vie contribue au perfectionnement ou à la divinisation de l'homme

Un des éléments déterminants pour le perfectionnement de l'être humain est son cadre de vie. La terre n'est pas muette et elle fournit les nombreux facteurs qui encadrent les hommes dont la famille, la race, la santé, l'intégration sociale, l'éducation, la religion, la vie économique (la science et l'industrie), la population, la planification nationale, les loisirs, l'environnement physique et autres.

Il faut concevoir qu'il y a **une manière divine de gouverner les êtres** et les choses de notre monde pour structurer et réaliser leur perfectionnement. Le perfectionnement de l'homme est sa spiritualisation ou sa divinisation. Certains mystiques des religions chrétienne, musulmane, juive et sûrement d'autres venant de l'Asie ont saisi cette vérité dans les siècles passés. Par exemple, Maître Eckart, dominicain du Moyen-âge (1260-1328) affirmait déjà à cette époque : « Il faut absolument que je devienne Lui et qu'Il devienne moi. » La spiritualité de Maître Eckart fut fortement décriée par l'Église d'alors et un procès fut mené contre ce prédicateur trop audacieux. Au 10^e siècle, un mystique musulman, Al-Halladj, fut crucifié pour avoir osé affirmer : « *Je suis la Vérité* », ce qui revenait à s'identifier à Dieu. Aujourd'hui nous sommes prêts à saisir de telles vérités. Les mystiques des temps passés sont redécouverts et, c'est une grâce de Dieu, leurs écrits pourraient avec fécondité engendrer une nouvelle spiritualité. « *Rien n'est plus puissant qu'une idée dont le temps est venu.* » (Victor Hugo)

Dieu veut pénétrer la matérialité et Il le fera **en partenariat** avec l'homme. De l'homme animal, Il veut faire émerger l'homme divin. Les éléments du cadre de vie que j'ai identifiés précédemment engendrent des conditions qui enrôlent les hommes dans le progrès, la croissance et le perfectionnement, qui entraînent l'homme dans le processus de divinisation.

Avoir faim pour penser

Prenons pour exemple, l'homme primitif. Cet homme était très ancré dans des impulsions animales; il était plutôt indolent et ne pensait, dit-on, que lorsqu'il avait faim. Alors, il **devait avoir faim**... pour réfléchir et imaginer les moyens capables de l'extraire de cette pénible situation. Se faisant, **il développait son intelligence**. Et l'homme moderne développe aussi son intelligence et explore les faits matériels de sa planète lorsqu'il est mis dans des situations problématiques. Beaucoup de découvertes en sciences ont été réalisées pour solutionner un problème précis. Pensons par exemple aux travaux de Louis Pasteur sur les maladies infectieuses et qui amenèrent l'utilisation des vaccins pour un mieux être de l'humanité. Il faut que les hommes soient mis dans des conditions favorables ***pour penser, faire des plans et imaginer de nouvelles et meilleures méthodes pour faire les choses.*** [Fascicule 81:2.14, page 904.4]

Dieu veut pénétrer la matérialité et Il le fera en partenariat avec l'homme.

La moralité doit émerger

D'une manière semblable, à l'aurore de l'humanité, **la moralité a émergé de situations de nécessité ou de contrainte.** Le fort attachement de la femme pour ses enfants et la compassion de l'homme mobilisé pour protéger cette femme et ses enfants des dangers inhérents à un environnement hostile ont développé chez eux le sens du devoir et des responsabilités et les qualités morales pertinentes à leur survie. Pour l'être humain, Dieu a privilégié la vie de famille et l'intégration dans une société. Ces cadres de vie permettent aux êtres humains de s'extraire de leurs tendances égoïstes et de prendre en charge des devoirs altruistes. Il n'y a pas de plus tendres sentiments que ceux des parents pour leurs enfants.

Pour des êtres imparfaits, les contrastes sont obligatoires: sans cela, les valeurs, les qualités morales seraient insaisissables.

Cette expérience humaine peut même rehausser la connaissance de Dieu en tant que Père. (Voir fascicule 84:7.30, page 942.1)

Le cadre de vie de l'homme (la famille, la société, l'état de vie etc.) est nécessaire à son être et à sa vie. La gestion de son être dans ce cadre de vie repose sur des contraintes évidentes. L'homme en fait l'expérience et il ressent les résultats au niveau de son corps, de sa conscience,

de sa personnalité. L'homme et son cadre de vie ont leur **origine en Dieu.** L'objectif de Dieu est l'intégration de la nature humaine, du cadre de vie et de la volonté divine qui demande le perfectionnement. Il y a une gouvernance divine pour que se réalise cet objectif.

Des situations de contraste

Les qualités morales se développent dans des situations de contraste, sans cela les qualités morales seraient insaisissables. Les contrastes sont des stimulations, des orientations de l'effort de croissance.

Lorsque j'étais jeune mère, responsable du bien-être et de l'éducation de mes enfants, je discutais avec des amies de la pertinence des contes de fées. Devions-nous, par ces histoires, confronter nos jeunes enfants à la violence de certains personnages? La méchanceté dans les contes de fée est aussi présente que la bonté. Un livre d'un pédagogue et psychologue américain, Bruno Bettelheim, intitulé « Psychanalyse des contes de fées », nous aida alors dans nos questionnements. De cette lecture, j'ai surtout retenu l'importance de présenter aux enfants des figures contrastées, sans ambivalence, pour leur permettre de comprendre facilement la différence entre le bien et le mal. Ainsi les personnages des contes de fées sont tout bons ou tout méchants. L'un est brillant, l'autre stupide, l'une est acariâtre et jalouse, l'autre généreuse, etc. Étant si peu développés, les jeunes enfants ont besoin d'un contraste marqué pour saisir le sens moral d'une situation.

Toutes les qualités morales dont nous faisons l'éloge et sur lesquelles vont s'installer les qualités divines se développent dans des situations de contraste où le bien ressort parce qu'il est mis côte à côte avec le mal. Pour des êtres imparfaits, les contrastes sont obligatoires: sans cela, les valeurs, les qualités morales seraient insaisissables. Les contrastes sont

des stimulations et des orientations de l'effort de croissance spirituelle. [Les hommes étant imparfaits ont besoin] **des niveaux de valeur relative pour stimuler leur choix.** [Ils ne pourraient] **identifier et choisir le bien en l'absence de toute situation morale faisant contraste et forçant à penser. Toutes les choses divines que le mental humain saisit et que l'âme humaine acquiert sont des aboutissements d'expérience... des réalités d'expérience personnelle, donc des possessions uniques.** [Fascicule 3 :5.16, page 52.2]

J'ai tiré du *Livre d'Urantia* (page 51§5-13) des qualités morales essentielles à notre croissance spirituelle qui se développent dans des situations de contraste :

1. Le courage, la force de caractère

Lettre d'un soldat

Il y a quelques mois, j'écoutais à la TV une émission spéciale qui nous informait de la participation des soldats canadiens à la guerre en Corée de 1950 à 1953. Lors de cette émission, la fille d'un des soldats morts à cette guerre nous lisait la lettre que son père avait écrite à sa mère alors enceinte: il lui demandait d'élever leur enfant de manière à ce que cet enfant puisse faire face avec courage aux difficultés de la vie.

Mettons-nous dans la position d'un éducateur, d'une éducatrice. Que fait-on par exemple pour qu'un enfant puisse faire face aux difficultés de la vie? En éducation, comment fait-on pour former les enfants au courage, à la force de caractère? Il faut qu'ils soient placés dans des situations où ils sont obligés de **réagir aux désappointements** et de s'attaquer à des difficultés. On déplore tous l'éducation déficiente des enfants trop gâtés, ainsi mal aguerris pour faire face aux difficultés de la vie.

Les parents ont parfois une tendresse filiale peu sage quand, lâchement, ils soustraient leurs enfants aux séquences d'actes inappropriés. J'ai admiré l'attitude sensée du conjoint de ma fille lorsqu'il offrit à son fils de douze ans deux billets pour assister à une joute de hockey au forum de Montréal. L'enfant, un peu prétentieux, dit alors à son père que les sièges choisis n'étaient pas assez bien placés et que, dans ces conditions, il n'irait peut-être pas à ce match (cela dans l'espoir d'obtenir de meilleurs billets). Malgré les pleurs du garçon, mon gendre donna les billets à un ami et obligea ainsi son fils à assumer les tristes conséquences de ses paroles et à faire face à un vif désappointement.

2. L'altruisme, le service du prochain, demande des situations d'inégalité sociale.

Comment se développe l'altruisme chez un enfant? J'ai posé cette question à une amie travailleuse sociale, spécialisée en éthique. Voici ce qu'elle me répondit : « *Tous les enfants expérimentent un jour ou l'autre des situations de manque. Ainsi l'enfant sera capable par la suite d'identifier les manques et les besoins chez les autres personnes de son entourage et il sera capable aussi de se mettre à leur place.* » C'est l'expérience d'une telle situation qui permet que se développe l'empathie et la bienveillance. Les services sociaux mis sur pied par nos

sociétés ou les nombreux organismes communautaires l'ont été pour aider des personnes dans le besoin. Ces projets communautaires ont développé une sensibilité à l'autre chez les personnes impliquées.

3 L'espoir, **la noblesse de la confiance**, requiert cette **situation où l'on est confronté à des incertitudes et à des insécurités**.

Sans incertitudes, la confiance ne ferait pas partie de la réalité des valeurs. Examinons le comportement d'une personne qui doit se présenter en entrevue pour l'obtention d'un poste qui lui tient vraiment à cœur. L'espoir d'être sélectionnée va mobiliser chez elle les ressources considérables de sa personnalité et des capacités latentes pourront ainsi s'actualiser qui autrement resteraient inertes.

4 **La foi**, l'affirmation suprême de la pensée humaine, exige cette situation où l'on sait toujours moins que ce que l'on peut croire. Cette situation développe une foi construite sur la confiance et l'abandon à la garde divine.

Je vous fais part ici de l'attitude d'une personne qui m'est très chère. Cette personne hésite beaucoup quant à la réalité de Dieu et elle se qualifie elle-même d'agnostique. Alors que nous parlions de spiritualité, elle me confiait que, toute sa vie, elle avait cherché à savoir la vérité à propos de Dieu, mais, aujourd'hui, épuisée de chercher et s'appuyant sur la parole de Jésus qui affirmait : « *Cherchez et vous trouverez* », elle avait décidé de s'abandonner à la bonté de Dieu : « *S'il existe, Dieu est indubitablement bon, Il saura prendre soin de moi* », ajouta-t-elle. Cette personne qui affirmait ne pas avoir la foi a présenté ainsi une des plus belles expressions de foi que je connaisse.

5 **L'amour de la vérité** avec l'acceptation de la suivre où qu'elle conduise requiert **un monde où l'erreur et la fausseté sont possibles**.

L'expérience de l'erreur et la douleur et les déceptions qui s'ensuivent rendent la vérité désirable et en stimule la recherche. Une recherche sincère va entraîner avec puissance le développement de nombreuses qualités désirables dont l'enthousiasme, le dynamisme, le courage, la constance, l'espoir, la persévérance et bien d'autres expressions de la personnalité où cœur et raison pourront se marier avec force.

6 **L'idéalisme**, l'émergence du concept divin, **requiert une ambiance de beauté et de bonté relatives** qui va stimuler le désir de choses meilleures.

Prenons cet exemple d'une situation où les citoyens d'un pays se rendent compte que la collusion et la corruption entachent les travaux d'intérêt public. Si les gens se scandalisent des fraudes commises, c'est qu'ils sont mus par des idéaux d'honnêteté et de gestion saine des deniers publics. Qui ne désire pas plus de justice, plus de bonté, plus de beauté lorsqu'on se rend compte des défaillances d'un système? Cette situation contribue à stimuler la recherche et l'expression d'idéaux et participe ainsi à l'émergence du concept divin. Comment comprendre cela? C'est que les concepts de Dieu élaborés par les hommes intègrent toujours

leurs plus hauts idéaux. Ainsi on peut dire que les idéaux qui s'élèvent rehaussent la représentation relative que les hommes peuvent avoir de Dieu.

7 **La loyauté**, la dévotion au devoir supérieur impose **cette situation où la possibilité d'une désertion ou d'une trahison est possible**. La dévotion au devoir implique le danger qui résulterait d'une défaillance.

Un couple d'amis d'origine serbe, maintenant canadiens, vivaient à Sarajevo lorsque la guerre éclata en Yougoslavie en 1992. Dans cette ville, se côtoyaient trois communautés dont les Serbes, les musulmans et les Croates; tous ces gens vivaient relativement bien ensemble avant la guerre. L'homme de ce couple avait même un ami très cher d'une ethnie différente de la sienne. Son attachement pour lui était tellement tangible qu'il l'avait choisi comme témoin à son mariage. Lorsque la ville fut mise à feu et à sang, cet ami le trahit et lui affirma : « *Vous les Serbes, on va tous vous tuer!* » La douleur de la trahison est encore intense chez mon ami, mais je sens chez lui une fidélité sans faille pour notre amitié. Ayant connu l'odieux de la trahison, jamais il ne se permettrait d'exercer lui-même une telle infamie. Cette expérience a développé chez lui un sens aigu de la loyauté.

... les idéaux qui s'élèvent rehaussent la représentation relative que les hommes peuvent avoir de Dieu.

8 **Le désintéressement**, l'esprit d'oubli de soi, nécessite de **vivre avec les clameurs d'un moi qui exige reconnaissance et honneur**.

On nous dit dans le *Livre d'Urantia* que l'enfant a déjà développé une nature égoïste forte et bien unifiée bien avant qu'il puisse atteindre une capacité morale, donc avant d'être capable de choisir le service altruiste. (Voir le *Livre d'Urantia* 1131§8) Cette situation est nécessaire car, pour choisir dynamiquement, il faut qu'il y ait au moins deux possibilités qui se conjuguent avec puissance.

9 **L'expérience du plaisir**, la satisfaction du bonheur, implique cette situation où **la possibilité de la souffrance est toujours présente**.

J'ai le bonheur de côtoyer mes deux petits-enfants, une fillette de quatre ans et un garçonnet de deux ans. Un viscéral attachement me lie à eux et cette solide tendresse nourrit ma joie de vivre, surtout lorsque ma petite fille me dit avec sérieux : « *Grand-maman, tu me tiens à cœur* ». La pensée que des circonstances malheureuses m'arracheraient à leur affection fait en sorte d'intensifier la douceur et bonheur présents de pouvoir les aimer.

Toutes les qualités précédemment énumérées et qui se développent dans des situations de contraste sont nécessaires et obligatoires pour qui veut s'élever vers sa rencontre vers Dieu, pour qui veut se spiritualiser ou encore dit autrement pour qui veut se diviniser. Ces qualités ouvrent la conscience de l'homme sur la direction de la divinité. Elles sont aussi des qualités de relations d'amour et de service dirigées vers les hommes.

Une gouvernance divine sans heurt

Il y a quelques mois, je disais à ma fille qu'elle faisait œuvre divine lorsqu'elle soutenait ses deux enfants dans leur croissance. Elle a vite réagi en affirmant que la croissance était naturelle. Cette réaction n'est pas étonnante parce que la gouvernance divine s'intègre dans la vie humaine sur terre sans heurt, ni brutalité, sans visibilité tout en étant efficace.

Dieu n'est pas compliqué

Il travaille avec douceur à travers le cadre de vie

Dieu, à l'encontre d'une opinion répandue, n'est pas compliqué; il travaille en douceur à travers le cadre de vie de l'être humain pour l'élever spirituellement. C'est l'homme qui complique sa relation avec Dieu en opposant la vie humaine et

la vie divine. Il n'y a pas de contradiction entre la vie humaine éclairée par la sagesse et la vie divine qui est immanente à l'homme. Quelle erreur de penser que pour être près de Dieu, il faut s'extraire du cadre de vie habituel des hommes et s'isoler de la vie de famille et des responsabilités sociales. Je fais ici référence à la tendance observée dans beaucoup de religions et qui incite à la vie ascétique faisant appel aux mortifications et à la pénitence, loin du monde.

Ce n'est pas le renoncement qui importe mais plutôt la maîtrise de soi qui permet le développement de qualités morales.

Être partie prenante du cadre de vie, l'aimer, l'améliorer

Comme nous l'avons vu précédemment, la spiritualisation se structure et se réalise dans le cadre de vie normal des hommes. Ce n'est pas le renoncement qui importe mais plutôt la maîtrise de soi qui permet le développement de qualités morales. Il faut être partie prenante de ce cadre de vie, l'aimer et l'améliorer dans ses trois aspects matériel, intellectuel et spirituel. Le progrès et la croissance touchent aux réalités **de l'énergie, de la pensée et de l'esprit**. Il faut que le progrès soit équilibré en agençant ces trois aspects.

Au 18^e siècle, quand la science moderne a commencé à se faire entendre, les populations impliquées ont beaucoup misé sur ces nouvelles connaissances en se convainquant que la science réglerait tous les problèmes, même sociaux, même moraux. Depuis il y a eu un désenchantement...bien des gens ne croient plus au progrès. La situation vient du fait que le progrès s'est fait de façon déséquilibré en n'harmonisant pas les trois aspects de la croissance.

Le privilège de l'éducation

Une situation de croissance exige l'éducation

Comme notre planète est une planète de croissance et que la spiritualisation des êtres humains est évolutive, cela exige une éducation où il y a un plus qui donne et un moindre qui reçoit, des êtres humains plus par rapport à des êtres humains qui s'élèvent. Cela est visible dans **la famille** lorsque des parents éduquent leurs enfants pour que se réalise chez eux le développement intellectuel, moral, éthique et

spirituel. Cela est largement visible aussi dans l'organisation de **la société**. Pensons à toutes les ressources mobilisées pour la scolarisation des enfants et leur formation professionnelle et éthique. Sur terre, cette exigence que nous avons d'**accompagner nos enfants dans leur croissance est assez spéciale**. Rares sont les êtres dans l'univers qui ont ce privilège de travailler en partenariat avec Dieu pour faire advenir de nouveaux fils et de nouvelles filles de Dieu. Nous trouvons cette affirmation dans l'enseignement de Jésus : **Ne sais-tu pas que les hommes et les femmes sont partenaires de Dieu, en ce sens qu'ils coopèrent pour créer des êtres qui grandissent jusqu'à posséder le potentiel d'âmes immortelles.** [Fascicule 133 : 2.2, page 1471.1]

Une nature commune

L'éducation exige une nature commune entre la personne éduquée et celle qui éduque, car une expérience d'amour constitue le cadre nécessaire pour le résultat souhaité. Il ne serait pas sage que l'éducation des êtres humains se fasse par des anges, par exemple. De plus, le phénomène de spiritualisation évolutive exige que **les grands éducateurs et éducatrices doivent s'élever sur une échelle croissante** au nom de l'évolution sociale de la planète.

Pour donner un exemple, si l'enseignement des prophètes de l'Ancien Testament répondait bien aux besoins spirituels de leurs contemporains, il est nécessaire pour l'homme du 21^e siècle d'un enseignement mieux adapté à son évolution intellectuelle, morale et spirituelle. Si nous utilisons la sagesse des anciens, il est essentiel de replacer cet enseignement dans son contexte historique et culturel pour une interprétation appropriée. Mais, la vérité étant vivante, la puissance de l'esprit fera toujours en sorte qu'émergent des significations et des valeurs plus élevées qui seront portées par des éducateurs, hommes et les femmes de générations nouvelles.

Le processus interne d'unification

Le cadre de vie est important pour la spiritualisation de l'homme, mais restreindre la croissance spirituelle à ce seul domaine d'influence nous accole aux arguments des naturalistes athées qui affirment que les valeurs morales sont une adaptation évolutive aux conditions de vie. Il est temps de comprendre que, dans ce programme de perfectionnement où le cadre de vie importe grandement, un **processus interne** en permet la réalisation.

On se souvient que, dans notre univers ancré dans l'espace et le temps, toute émergence de réalité répond à **une loi d'unité et à une fonction d'unification ou d'interpénétration d'éléments antérieurs**. Tout vient de Dieu, tout doit traverser l'homme et le propulser vers des sphères plus lointaines de connaissance et de ressemblance à Dieu. La spiritualisation de l'être humain s'accomplit parce que l'homme (la partie) s'unit au Tout (Dieu). Dans ce processus, l'homme devient le **partenaire de Dieu** pour

qu'émerge l'âme humaine qui, d'une beauté splendide, est elle-même l'expression inédite de la nature divine.

La croissance de l'homme est aussi tributaire des forces plus souterraines de l'Être Suprême qui poussent à actualiser les potentiels. La Suprématie est une force de croissance irréversible qui nous entraîne puissamment vers notre finalité.

Conclusion

Soyez parfaits

On se souvient tous de l'injonction de Jésus qui nous dit : « *Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait* ». Bien des générations de personnes croyantes ont buté sur ces mots de Jésus en interprétant cette demande divine comme une exigence de perfection immédiate. Si nous replaçons la demande de Jésus dans le contexte d'un univers temporel où les délais du temps sont inévitables, nous comprendrons que, dans sa demande, Jésus nous sollicite pour que nous nous attachions à une courbe ascendante de perfectionnement. Dans ce contexte, ce n'est pas tant notre niveau de progression qui importe que la direction que nous avons prise. J'ai relevé un passage de l'enseignement de Jésus à ce propos :

« *Mes enfants, s'il existe un véritable lien vivant entre l'enfant et le Père, l'enfant est certain de progresser continuellement vers les idéaux du Père. Il est vrai que les progrès de l'enfant peuvent d'abord être lents, mais ils n'en sont pas moins sûrs. La chose importante n'est pas tant la rapidité de vos progrès que leur certitude. Vos accomplissements actuels sont moins importants que le fait que la direction de vos progrès soit orientée vers Dieu. Ce que vous devenez, jour après jour, a infiniment plus d'importance que ce que vous êtes aujourd'hui.* » [Fascicule 147:5.7, page 1653.1]

Les hommes ont beaucoup questionné la volonté de Dieu. Nous avons une réponse dans cet enseignement de Jésus. L'homme étant naturellement imparfait, il sera soumis à la loi du progrès et de la croissance pour devenir parfait. La volonté divine, c'est le perfectionnement. Le cadre de vie, la condition humaine contribue sagement à ce perfectionnement. Tout au long de cet exposé, j'ai voulu **célébrer la beauté et l'efficacité du cadre de vie pour ce projet divin de diviniser l'être humain.**

Il faut aimer son monde, son cadre de vie et accepter de vivre dans la matérialité. Le cadre de vie a son origine en Dieu; c'est en assumant pleinement la condition humaine, en perfectionnant son être (intelligence et cœur) et son environnement et en effusant autour de lui les qualités progressivement acquises que l'homme se spiritualise en partenariat avec le Dieu qui l'habite.

Raymond Lévesque, un chansonnier québécois, a composé une chanson magnifique intitulée « *Quand les hommes vivront d'amour* ». La voici :



Le croyant voit Dieu se révéler dans la beauté de la nature

*Quand les hommes vivront d'amour,
Il n'y aura plus de misère
Et commenceront les beaux jours
Mais nous nous serons morts, mon frère*

*Dans la grande chaîne de la vie
Où il fallait que nous passions,
Où il fallait que nous soyons,
Nous aurons eu la mauvaise partie*

*Mais quand les hommes vivront d'amour,
Qu'il n'y aura plus de misère
Peut-être songeront-ils un jour
À nous qui serons morts, mon frère*

*Nous qui aurons aux mauvais jours,
Dans la haine et puis dans la guerre
Cherché la paix, cherché l'amour,
Qu'ils connaîtront alors mon frère*

...Jésus nous sollicite pour que nous nous attachions à une courbe ascendante de perfectionnement.

Je ne suis peut-être pas tout à fait en accord avec l'auteur lorsqu'il affirme: « *...nous aurons eu la mauvaise partie* ». Malgré les apparences contraires, la partie qui est la nôtre maintenant est une grande épopée; elle s'insère dans le plan divin pour faire de nous des êtres divins. **Dieu dans son amour nous a choisis comme partenaires** pour réaliser la plénitude de notre être et faire de nous des êtres irremplaçables dans l'univers. Dans la compréhension de la sagesse divine, il nous est maintenant possible de nous opposer à l'opinion d'un des philosophes que je vous ai présentés au début de mon exposé et d'affirmer: infiniment bon et puissant, Dieu n'aurait pu s'y prendre autrement. ■

Le Culte et son accompagnement émotionnel

HENRY AND REGINA WIEMAN
Etats-Unis

Chapitre V de la *"Psychologie normative de la religion"* de Henry et Regina Wieman, publié par Thomas Y. Crowell Company, New York, 1935.

Il a été inclus au forum de l'Association Urantia par Michael B. Melody, comme contributeur régulier de messages sur le sujet intitulé *"Nature du cultisme"*. Il a écrit sur sa signification en tant que source humaine en ce qui concerne le Fascicule 87, *Les cultes des fantômes*.

« Il y a des années, j'ai pris conscience de l'usage de fait par l'auteur (Une Brillante Étoile du Soir) de certains concepts qui se trouvaient dans le mental de l'un des théologiens les plus respectés du 20e siècle, à savoir Henry Nelson Wieman. Il se trouve que Wieman enseignait à la Divinity School de l'université de Chicago à la fin des années 1920 et au début des années 30. Lorsque vous lirez ce chapitre bien connu de la Psychologie normative de la religion, notez bien les parallèles directs et significatifs avec le Fascicule 87 du Livre d'Urantia »

La signification du culte

L E CULTE EST LE SYMBOLISME PAR lequel les loyautés et les sentiments sont stimulés, nourris et entretenus. Tout groupe social qui continue longtemps développe un culte. Il est ressenti profondément dans les « vieilles familles », dans les universités établies de longue date et dans les églises ainsi que dans les groupes raciaux qui demeurent depuis longtemps sur un territoire. La maison de grand-mère où il y a des milliers de choses, dont chacune a une signification ou un rôle particulier, l'université d'Oxford, Notre Dame à Paris et Obermergau sont des lieux où l'impact d'un culte particulier affecte celui qui s'en approche avec sincérité. Mais même les nouveaux groupes ressentent très tôt le besoin d'un culte. Ils commencent, à l'aveugle ou de manière délibérée, à tâtonner à la recherche de ces symboles silencieux et puissants qui établissent des liens dans le but de soutenir les idéaux et les sentiments.

...les nouveaux groupes ressentent très tôt le besoin d'un culte. Ils commencent, à l'aveugle ou de manière délibérée, à tâtonner à la recherche de ces symboles silencieux et puissants qui établissent des liens dans le but de soutenir les idéaux et les sentiments.

Les bandes de garçons qui établissent des cérémonies de fraternité par le sang et qui ont leur mot de passe, leurs épreuves d'initiation et surtout leur serments, qu'ils soient barbares ou nobles, établissent leur culte. Et, à moins que ce culte soit suffisamment vrai par rapport à la nature et aux besoins de ses membres pour exercer un pouvoir sur eux, la bande s'éteindra. Les soviets ont sanctifié la tombe de Lénine, couché leur but sur des bannières flamboyantes et glorifié les épreuves de la lutte comme un service sur l'autel de leur cause. Comment auraient-ils pu rendre acceptable autrement la misère et la privation ?

Chaque famille a son culte. Chacun en fait l'expérience. Notre premier acte quand nous sommes l'hôte d'une



Anciens symboles gravés dans la pierre photographie

famille, si nous voulons faire preuve de bienveillance, est d'essayer de ressentir l'essentiel des pulsions émotives de cette famille particulière telles que l'on peut les discerner au travers de divers symboles familiaux. Héritages et souvenirs, célébration d'anniversaires, arrangements faits pour des activités particulières, telles que raconter des histoires, la camaraderie de voisinage, l'adoration en famille, ou la venue d'un enfant, la politique d'éducation familiale, toutes ces choses et d'autres encore sont des preuves extérieures de cette force profonde et compulsive qu'est le culte familial. Il y a des familles où le culte est si rénu qu'il est difficile à discerner et d'autres où il est riche et complexe parce qu'ancré dans des temps au-delà d'un vague souvenir. Dans certaines familles, le culte renforce, glorifie, met au défi et soutient. Dans d'autres, il handicape, il conforme, retarde, dénature. De manière subtile, les sentiments, les croyances, les politiques et les loyautés de la famille se symbolisent de façon à les amener à la conscience et à les garder dans la conscience de chaque membre individuel. Celui-ci ressent l'impulsion de s'organiser et d'organiser sa vie par rapport à cela et d'interagir avec les forces qui sont implicites en cela, comme quelqu'un qui « appartient à ».

La fonction principale d'un culte est de nourrir les émotions dont sont chargées les croyances et les idéaux. C'est un porteur de sentiments, de croyances, d'idéaux et de loyautés. Ils doivent tous être nourris et entretenus sans quoi ils maigrissent, deviennent insipides ou alors s'évanouissent et font défaut. Même les partis politiques en ont conscience. Pensez au symbolisme vif et vital du parti progressiste sous Théodore Roosevelt, le sourire de Teddy, le slogan « Je suis ravi » et même Teddy l'ourson ! Ou encore revoyez en mémoire le travesti dramatisé du patriotisme sentimental de « Je te chante » (Of Thee I Sing). Les organisations d'élèves des universités ont pour but d'entretenir ces loyautés même si leurs méthodes sont défectueuses ou leurs fins autres.

L'un des principaux attraits du culte est qu'il appartient au groupe et souvent aux âges passés. Il donne

à ses membres un sens d'appartenance, d'affections, de loyautés et de sentiments partagés. Chaque individu a un sens, non pas simplement en lui-même, mais dans et par tout le groupe – les vivants, les morts et ceux qui ne sont pas encore nés – tous ceux qui appartiennent au culte. Que ce sens d'appartenance au groupe d'un certain culte soit tenu pour une valeur très précieuse dans la vie humaine est manifestement évident. D'une part, est ressenti quelque degré de gloire respectueuse ou de fierté dans les symboles du culte chez les membres ; d'autre part, il y a un effort d'imitation de la part de ceux qui se sentent extérieurs à un culte particulier. Cet effort est sujet au ridicule public dans les formes matérielles qui en résultent, que ce soit les maisons à l'ancienneté commerciale des « nouveaux riches », les rituels artificiels des églises de quelques grandes villes ou la bohème bon marché de certaines « colonies ». Des dirigeants malins d'un groupe ne s'épargnent aucune peine pour élaborer un culte et l'imposer dans leur circonscription. Aimee Semple McPherson, par un large usage du symbolisme, a construit un groupe puissamment lié autour de son entreprise. Des visiteurs ont commenté la façon habile dont on les a encouragés à se sentir paniqués du fait qu'ils étaient « hors du bercail ».

Quand un culte est un pseudo-culte, c'est à dire mis en évidence artificiellement ou construit de manière délibéré, son pouvoir dépend de celui qui en est l'artisan et de la promotion constante qu'il en fait. Lorsqu'il est authentique, il croit par les expériences humaines, il a en lui-même un pouvoir puissant sur ceux qui participent aux expériences.

Le culte a la plus grande emprise sur les humains là où il n'en sont pas conscients. C'est pour eux tout autant une partie essentielle, et dépourvue de critique, de la vie que l'air qu'ils respirent. La structuration de leur vie prend forme à travers lui. Il se développe, encourage et soutient constamment ces pulsions et sentiments que requiert, pensent-ils, leur situation idéale dans la vie. Il établit parfois des liens plus forts même que l'affection personnelle. La rareté de l'amour de Ruth pour Noémie se mesurait largement au fait qu'elle acceptait de renoncer à son propre culte tel que symbolisé par de multiples choses et relations, pour entrer avec Noémie dans ce qui serait pour elle une situation dépourvue de sens.

L'emprise d'un culte inconscient peut être si forte que les participants sont incapables de concevoir une autre situation possible qui répondrait à leurs besoins de ce qu'ils éprouvent comme étant leur situation de vie idéale. Ils peuvent vaguement ressentir qu'il y a des humains qui vivent autrement et ils ont l'impression que ces âmes perdues et errantes doivent vraiment être étranges. Nous pourrions tous faire l'expérience du statut de « païen » ou « d'étranger » ou de « goujat » si nous choissions pour résidence certains lieux sociaux. Et il faudrait remarquer qu'il peut y avoir quelque beauté ou sorte de beauté et de bonté là où un groupe vit un culte authentique dont il est inconscient. Une harmonie de sentiments et de loyautés s'intègre à une harmonie de normes et de croyances. Les liens s'enracinent, croissent puissamment et deviennent chaleureux.

Quand cela se passe, il se développe l'un des plus grands obstacles à la reconstruction sociale. Le culte nourrit et conserve si complètement les loyautés les sentiments et les croyances établis qu'ils résistent au changement. Pour ceux qui participent au culte, le changement deviendrait synonyme de perte tragique de sens de la vie. Pour les auteurs de la reconstruction sociale, ceux qui participent à ce culte d'empêcheurs peuvent être considérés comme des êtres humains égoïstes, provinciaux étroits d'esprits, ignorants, superstitieux et ignobles. Ils peuvent ne pas réaliser que ces participants résistent à ce qu'ils croient être les forces du mal auxquels la même liste d'adjectifs serait méritoirement applicable. Chacun ressent que là est le salut. L'impasse dans laquelle se trouvent le capital et le travail illustre cette condition. Il en va de même dans la persistance avec laquelle certaines tribus d'Indien américains maintiennent les façons de faire de leurs ancêtres face aux efforts éducatifs des missionnaires et des agents du gouvernement. Les martyrs de l'Église chrétienne ont donné leur vie plutôt que de briser les liens de leur loyauté religieuse.

Ce n'est que quand la croissance du culte est examinée périodiquement à la lumière des plus hautes réalités et plus hautes possibilités auxquelles le groupe peut accéder qu'il peut être maintenu à sa place comme moyen de promotion.

Le culte, donc, peut aller au-delà de la fonction de promotion et devenir conformiste au point même du martyr physique, intellectuel, social ou spirituel. Il tend à le faire là où il continue à croître sans être troublé par un défi sérieux sous la forme d'une inadaptation de ses participants à l'intérieur ou des intrusions perturbatrices venues de l'extérieur. Ce n'est que quand la croissance du culte est examinée périodiquement à la lumière des plus hautes réalités et plus hautes possibilités auxquelles le groupe peut accéder qu'il peut être maintenu à sa place comme moyen de promotion. Ce n'est pas une force d'autocritique ou d'autocorrection. Il ne stimule pas la critique, bien au contraire. Pourtant, néanmoins, c'est une force éducative puissante.

L'échec du culte religieux de nos jours

Le culte religieux de nos jours ne remplit pas sa fonction. C'est la raison pour laquelle les communicants ne peuvent pas obtenir un symbole adéquat de la « Cause » qu'ils servent. Il y a de nombreux individus bloqués qui n'ont plus le sentiment d'appartenance ni de leur possibilité d'appartenance. Pour eux, il n'y a pas de symbolisme de vie adéquat qui éclaire le chemin vers la plus haute Cause accessible et qui fasse preuve d'assez de pouvoir émotionnel pour amener à une action dévouée. En vérité, le développement d'un culte efficace dans une religion quelconque aujourd'hui est un problème très sérieux. Notre société se meut rapidement, elle change rapidement. Cela est vrai non seulement des aspects les plus larges qui traitent des entreprises nationales et des relations internationales, mais aussi des aspects individuels qui se réfèrent aux types de travaux offerts, aux mouvements de population, aux contacts cosmopolites et à bien d'autres domaines. L'enracinement prend du temps et nécessite une continuité des conditions pour croître. Un culte religieux doit croître. Et il doit y avoir un constant renouvellement à la lumière de la nature

et des besoins de la situation dans la vie des participants. La vie moderne est trop rapide, trop changeante et trop préoccupée pour prendre en considération la culture de symboles efficaces.

Nous avons avec nous les restes d'un ancien culte religieux. Il a été construit sur la nature et sur les besoins de la vie d'une autre époque. La sécurité de l'individu, son « salut » était le problème central du culte de la religion chrétienne. Cette religion sera ici prise comme exemple de l'effondrement moderne du culte religieux. Du fait que le

...baignant dans l'illumination des mots chéris de Jésus leur Symbole central. Toute cette communauté, dans le domaine des plus profonds problèmes de la vie telle qu'ils la concevaient alors, donnait une direction et des valeurs à la vie, apportait de la lumière, de la couleur et de la chaleur.

salut individuel était le grand problème, la peur était, pour beaucoup, la principale pulsion émotionnelle. Et cette peur était spécifique. C'était la peur de la damnation éternelle ou de la perte du ciel. Des représentations graphiques du diable, de l'enfer, des anges, du ciel et même de Dieu étaient des stimuli fréquents. Les vieilles croyances concernant l'amélioration des personnes étaient fondées sur une psychologie de la faculté ou bien sur des inférences tirées de certains concepts théologiques. Le péché originel devait être lavé dans le « sang de l'Agneau ».

Il fallait qu'intervienne quelque chose d'extérieur, quelque chose de surnaturel, pour racheter l'individu. En attendant cette impression et cette célébration du fait de sa venue, il y avait de grandes périodes émotionnelles. Ces événements religieux se ritualisèrent dans une « approche de l'autel », le baptême et autres cérémonies. La Cène est une participation symbolique au corps et au sang de Jésus Christ qui a ses racines les plus profondes dans cette croyance à l'ingression.

Toutes ces choses et plus encore ont fait le très riche et très puissant culte chrétien. Ceux d'entre nous qui ont été » nourris en son sein peuvent témoigner de sa signification et de sa puissance dans la vie individuelle. Jusqu'à aujourd'hui demeure en ma mémoire, aussi clairement que si elle était là en réalité, la croix que des mains aimantes avait tissée avec des branches et suspendue tout au-dessus de l'autel de l'église simple mais digne où adorait ma famille. Sous elle, faites de la même façon, il y avait les lettres qui formaient les mots « Jésus seulement ». La croix et les mots étaient aussi entrelacés d'idéaux et de normes pour une vie religieuse en étant conservés comme une partie vitale de certaines cérémonies ecclésiastiques. Je peux me souvenir, comme sans doute beaucoup d'autres qui participaient à ce groupe d'adorateurs, de certaines expériences vitales dans lesquelles ces symboles étaient incorporés. Les symboles et les cérémonies de ce type de petite église de la Nouvelle Angleterre étaient très précieux et très puissants.

Le culte chrétien avait déjà atteint, à cette époque, le stade de conformation dans lequel le comportement de l'individu réagissait de manière primaire au culte. Au début du présent siècle, une communauté moyenne vivait dans ce culte. Les adeptes partageaient une grande partie de leur vie sous la puissance d'un symbolisme commun. Il y avait le Symbole central, Jésus, autour duquel se rassemblaient leurs concepts idéalistes et leurs buts. Et puis, étaient aussi puissants les symboles suivants : le mythe symbolique

concernant l'ordre de l'univers ; la sainte autorité des prêtres ou des ministres religieux ; les cérémonies et rituels d'adoration et de service ; le sens d'association dans la sécurité du salut ; l'ouverture vers un pouvoir supplémentaire et surnaturel ; leurs peurs et leurs espoirs tels que symboliquement objectivés ; leurs compensations et leurs sublimations telles que ritualisées et leur interprétation de la vie, en harmonie, ou du moins en liaison avec ce qu'elle avait de bien et de mal, de joie et de peine, de privation et de gloire, baignant dans l'illumination des mots chéris de Jésus leur Symbole central. Toute cette communauté, dans le domaine des plus profonds problèmes de la vie telle qu'ils la concevaient alors, donnait une direction et des valeurs à la vie, apportait de la lumière, de la couleur et de la chaleur.

Pourquoi un tel culte ne peut-il pas se maintenir ? Parce que certains événements ont troublé les bases sur lesquelles une grande partie de son symbolisme s'était développé, et l'ont donc dévitalisé et privé de sa puissance. Une compréhension plus approfondie et plus vraie des processus par lesquels les personnes s'améliorent, une socialisation des conceptions qui interprète le salut individuel au travers de considérations d'interdépendance et de constructivité sociale, un examen critique des croyances de la religion chrétienne et de ses sources au moyen des instruments des méthodes scientifiques modernes, les révélations de la science moderne concernant l'univers, l'effondrement des anciennes sanctions dépendant de peurs spécifiques, les contacts cosmopolites entre les tenants du culte chrétien et ceux d'autres cultes, l'accroissement en nombre et en diversité des mouvements de population qui, de manière répétée, font irruption dans la croissance des communautés, toutes ces choses et d'autres forces encore, sont venues de l'extérieur comme des intrusions perturbatrices, troubler et dévitaliser le culte chrétien en voie de disparition.

L'inadaptation des adeptes a aussi apporté des disruptions de l'intérieur. Il y a de nos jours, beaucoup de discussions quant à savoir si la religion chrétienne, telle qu'elle est présentée au travers de la bible et de ses croyances, fournit les idéaux et les normes qui sont nécessaires, pertinentes et constructives dans une société moderne très différente de la société simple et pastorale du temps du dirigeant chrétien d'antan. Ces grands doutes ont été mis en lumière par les problèmes de vie rencontrés par des personnes chrétiennes. Aussi longtemps que subsistent ces doutes graves quant aux idéaux et aux normes mêmes, le culte qui a été développé pour les charger de dynamique émotionnelle ne peut fonctionner adéquatement.

L'usage courant de ce symbolisme largement dévitalisé affaiblit la religion. La volonté délibérée avec laquelle de nombreux groupes se mettent à construire des formes d'adoration par des rituels et des cérémonies, est un symptôme explicite du peu de vitalité du culte. Il est nourri et entretenu artificiellement. Dans de nombreux groupes religieux aujourd'hui le symbolisme est introduit tout d'abord pour donner un éclat émotionnel agréable ou une sensation agréable. Une partie de ce symbolisme sert subtilement à soutenir la sécurité aisée de ceux qui soit sont prospères soit qui ressentent que leur salut est assuré. Une autre partie renvoie aux réminiscences d'émotions d'expériences anciennes de l'enfance. De nouveau, l'appel

est esthétique et la chaleur qui en résulte est vaguement interprétée comme étant religieuse. Ou bien, ce symbolisme passe en donnant l'impression que, bien que d'apparence dissemblable, c'est la véritable manière dont marchaient nos pères. Parfois, il descend jusqu'à n'être qu'un attrait sucré qui le fasse être délectable au goût des communicants. Parfois, un effort est fait pour augmenter sa faiblesse en combinant son symbolisme avec celui d'autres causes qui attirent l'intérêt du peuple. L'alarme par rapport à cet état du culte chrétien a été assez forte pour se faire entendre. Cela est visible dans la grande importance accordée à l'adoration dans les programmes formulés par divers corps religieux.

De nombreux individus qui pensent que la religion est un processus vraiment vital sont déconcertés aujourd'hui parce que le vieux culte ne fonctionne effectivement pas. Ils sont perplexes en ce qui concerne les bases adéquates d'une vie religieuse. Dans une société largement entraînée à une réaction conforme à un culte, ils ne sont pas préparés à une réaction plus constructive. C'est une entreprise profondément créative pour les adeptes en période de transition que de donner expression à leur propre religion vitale. Il leur est difficile de découvrir, chacun pour eux, ce qu'est leur propre religion dans son essence et dans son actualité. Il se pose souvent une question d'allégeance quand on se tourne d'une religion du culte vers une religion de loyauté authentique et intelligente. Peu de gens peuvent affronter et surmonter ces difficultés. Parmi eux, il y a ceux qui peuvent exprimer leurs concepts émergents et leur loyauté émergente dans une philosophie de la religion ou dans un programme de conseils religieux et d'éducation. Mais toujours, pour la grande masse des gens, la religion ne devient vitale, puissante et significative que par un culte avec lequel et par lequel ils peuvent vivre leur vie jour après jour. Par le culte, les loyautés et les idéaux, les normes et les croyances deviennent disponibles pour eux. Par lui, ils ont accès à ce qu'ils tiennent pour suprêmement valable.

D'où vient un culte religieux adéquat ?

Il grandit par l'expérience de dévotion de ses adeptes, par leur adoration et leur service. Il faut qu'il soit conforme à la nature et aux besoins de la situation de vie de ces adeptes. Il faut que ce soit un symbolisme vivant et croissant au travers duquel ils ressentent Le Plus Haut et au travers duquel ils dédient leur vie au Plus Haut. Ce qui signifie qu'il n'y aura pas deux groupes qui mettront en place un symbolisme identique, bien que l'on trouvera des similarités de base entre les groupes qui servent la même loyauté dominante. Le culte religieux évolue.

Quel doit être la fonction d'un nouveau culte religieux ?

Il doit stimuler, encourager et soutenir les sentiments de loyautés dont sont chargés les croyances et les idéaux religieux si la religion doit fonctionner de façon vitale et efficace. Il doit rendre disponible les plus hautes réalités et les plus hautes possibilités accessibles à ce groupe particulier, de façon à ce que les membres soient poussés à l'adoration et au service. Il révèle ainsi un modèle de vie, développe, encourage et soutient constamment ces pulsions et ces sentiments que requiert, croient-ils, leur situation idéale dans

la vie sous leur loyauté dominante. Cela crée des liens qui, graduellement, deviennent plus forts et plus profondément enracinés. C'est le principal moyen d'éducation religieuse, le moyen par lequel l'immaturo ou le novice est introduit dans le mode de vie religieuse si distinctif. Le système particulier d'éducation religieuse, avec ses programmes et ses méthodes est une excroissance du culte. Le culte religieux est le symbolisme porteur des croyances religieuses.

Quels sont les éléments essentiels d'un culte efficace ?

Tout d'abord, nous présenterons certains des éléments les plus significatifs qui ont caractérisés un culte efficace dans une grande partie du passé. Puis nous prendrons en considération un facteur nouveau dans un culte mais essentiel de nos jours.

1. Le culte doit symboliser ce qui est permanent au milieu du changement. Il doit toujours pointer ce qui est tenu pour être Suprêmement Valable, de sorte qu'il sera la grande idée centrale à travers tous les changements qui peuvent avoir lieu dans les situations immédiates et concrètes de la vie. Il doit faciliter l'illumination de toutes les activités de routine ou constructives grâce à la splendeur du Très Haut.
2. Il doit y avoir continuité dans le tissu du culte, une forte chaîne de bout en bout donnant un sens d'unité à la trame de la variété. On y parvient en partie par le premier élément donné. On le poursuit aussi en permettant aux symboles de demeurer les mêmes ou, s'ils sont modifiés, d'être reconstruits par une modification lente. Ainsi, le nouveau devient entièrement conditionné par ce qui a déjà été établi et il peut ainsi transmettre son héritage en plus des nouvelles fonctions qui peuvent lui être jointes. La puissance d'un symbole dépend de la dose et de la signification de l'expérience que l'on y a incorporé. La continuité donne de la stabilité au culte.
3. Il faut de la beauté, mais elle ne peut pas être introduite délibérément, si l'on veut qu'elle soit la plus efficace possible. Partout autour de nous, dans cet âge mécanique, on voit la beauté galvaudée sous forme de décoration appliquée ou de leurre d'exploitation. La beauté synthétique n'est qu'une sorte de joliesse de surface. La beauté profonde, authentique se développe par la sincérité et l'harmonie du fonctionnement. En ce sens-là elle est spontanée. Le symbolisme du culte incorpore automatiquement la beauté chaque fois que de tout leur cœur les adeptes adorent et servent. Elle est cumulative ; une fois que la beauté est là, il vient plus de beauté.
4. Un autre élément d'un culte effectif, est l'interprétation de la gloire du mystère. Au-delà du Très Valable, comme les hommes peuvent l'appréhender n'importe quand, il y a de vastes, de magnifiques et de sublimes possibilités. Le saisissement de ces possibilités émerge graduellement par une vie religieuse consacrée, mais il y a toujours des valeurs encore inexplorées et non compréhensibles à présent. Le sens de cet « au-delà » existant et potentiel est un attrait vital et puissant de cette aventure de niveau de vie élevé. Le mystérieux Supérieur est une réalité ; il est toujours là bien que les conceptions que l'on se fait

Il se pose souvent une question d'allégeance quand on se tourne d'une religion du culte vers une religion de loyauté authentique et intelligente.

de lui changent. Le culte doit apporter aux adeptes un sens vif de cette précieuse réalité de l'au-delà.

5. Le symbolisme doit consister en facteurs, éléments, signes, qui s'associent psychologiquement avec de grandes expériences. Certaines de ces expériences peuvent avoir de la signification pour l'individu, d'autres pour le groupe. Celles qui ont une plus grande signification pour le groupe seront plus puissantes. Pour avoir le plus de pouvoir, ces grandes expériences doivent concerner une entité hors du temps.
6. Le culte doit inclure des formes que l'individu peut transmettre de sa propre initiative de manière significative. L'Église catholique romaine a fourni généreusement cet élément du culte avec des cérémonies que l'on associe au rosaire, aux cierges votifs et aux douze stations du chemin de croix. Chaque individu doit avoir, sous une forme ou sous une autre, son propre autel. Lorsque deux enfants participent à l'allumage du premier feu du foyer d'une nouvelle maison de famille, ce foyer garde à jamais une signification pour eux, même si l'événement spécifique est oublié. L'individu doit être stimulé et

soutenu par des rituels d'auto-dédication.

Jusqu'au présent siècle, le changement social venait si lentement ou de manière si dispersé, en règle générale, que l'humanité ne percevait pas que son monde tout entier changeait d'un coup.

Or, tous ces six éléments d'un culte religieux efficace et mûr peuvent être étudiés dans la vie religieuse du passé. Ils sont anciens et puissants. Ils demeurent encore comme des éléments essentiels. Mais nous avons dit qu'un nouvel élément s'est introduit dans la vie religieuse. Donc, un nouvel élément doit s'introduire dans le culte religieux. Une loyauté plus valable a émergé et est en cours de compréhension,

le salut de l'humanité tout entière par une reconstruction sociale intelligente et noble. Le culte doit stimuler, encourager et soutenir les sentiments et les loyautés que requiert la promotion de cette Valeur la plus haute. Alors, nous ajoutons un nouvel élément à la liste, non seulement pour nous occuper de ce nouveau type d'objectif mais aussi pour voir l'émergence d'autres objectifs plus grands quand ils sont compris. Ce nouvel élément doit effectivement fonctionner dans ces domaines de la vie religieuse qui promeuvent la croissance convenant à l'émergence d'objectifs supérieurs.

7. Le culte doit symboliser dynamiquement l'accroissement de la valeur. Il doit maintenir dans la conscience de l'adepte un sens mouvant de ce qui fonctionne dans notre milieu pour la reconstruction de notre société pour le bien. Une religion dont la théologie est usée ne peut le faire. Il y a une croissance de valeur créative effectivement en opération. Il faut une forte loyauté pour découvrir les conditions de croissance du bien et pour mettre en place les conditions requises. La théorie de la religion doit illuminer cette croissance de sorte que les loyautés seront stimulées de façon adéquate pour la servir. Une religion qui incorpore effectivement dans son symbolisme une théorie ainsi clarifiée et un culte puissant assurerait son propre renouveau à perpétuité. De la progression des loyautés qui s'en suivrait viendrait l'incorporation d'une nouvelle signification dans les symboles établis et de nouveaux éléments expérimentaux dans la totalité du culte. Cela donnerait une nouvelle

qualité au culte et le qualifierait pour aujourd'hui et pour les jours à venir.

Ces sept éléments sont significatifs et devraient être incorporés dans un culte religieux moderne.

Les difficultés sur le chemin d'un culte religieux nouveau

Il devient clair qu'un nouveau culte religieux ne peut se développer comme l'a fait l'ancien, pendant des décennies et des siècles d'accumulation de symbolisme non troublé par des disruptions radicales et cruciales d'une culture intérieure ou extérieure. Nous avons cité certaines des conditions de la vie moderne qui interfèrent avec le développement d'un culte religieux au sens ancien. Le vieux culte dans son type et en son temps était une excroissance de la vieille vie. Tout l'ancien symbolisme était conçu pour célébrer la loi et l'ordre établis. Il a été utilisé dans le passé pour le conservatisme social et pour le statut social établi. Le nouveau culte doit être une partie intégrante de la vie et de la croissance actuelle. Il doit être d'un nouveau temps et d'un nouveau type en accord avec les nécessités des réalités et des possibilités de la vie humaine dans notre présent.

Il se présente immédiatement une énorme difficulté. Jusqu'au présent siècle, le changement social venait si lentement ou de manière si dispersé, en règle générale, que l'humanité ne percevait pas que son monde tout entier changeait d'un coup. Il y avait du temps pour s'accommoder au changement par un processus de modification presque imperceptible de ce qui avait été à ce qui était en devenir. Même quand les changements du passé furent plus catastrophiques, la situation n'était ni si complexe ni si essentiellement interdépendante que maintenant. Il y avait aussi, pour la plupart des personnes de l'espace et le droit de rechercher de nouvelles situations de vie. Il n'y avait pas, comme de nos jours, une fermeture du monde des choses et de la pensée sur les individus. Quand cette fermeture a lieu, elle tend à forcer une solution du problème du changement à l'intérieur des situations où a lieu le changement.

Cette condition présente des choses rend tout le processus d'ajustement au changement rapide plus conscient. On prend plus conscience qu'il faut faire quelque chose à ce sujet. Ceux qui sont timides et dépendants paniquent. Ils s'accrochent aux vieilles sécurités sous des formes anciennes ou modernes. Ceux qui sont protégés par l'âge ou le lieu géographique ou les habitudes intellectuelles d'une confrontation forcée avec l'impact du changement resserrent leur prise du vieux culte. Beaucoup perdent pied et pour eux-mêmes ou en raison de l'avantage opportuniste des fondateurs, des milliers de nouveaux cultes voient le jour, chacun cherchant, sincèrement ou pour le profit, à fournir une base aux déracinés. Toutes ces choses sont des facteurs handicapants dans la croissance d'un nouveau culte dans la mesure où leur action a une motivation individuelle. Il ne peut y avoir de mouvement marqué dans une direction quand plusieurs parties tirent dans des directions diverses et variées. Le vieux concept de salut individuel en est encore le mobile. Cette leçon consistant à rechercher son propre salut a été trop bien apprise.

Une autre difficulté est que nulle loyauté centrale idéale ou dominante symbolique de ce qui est suprêmement valable pour toute vie humaine ne sera acceptée largement aujourd'hui à moins de pouvoir supporter un examen minutieux et complet et le test de l'expérience critique. Nous en sommes venus là où nul nouveau Messie, avec une nouvelle révélation, nul nouveau réformateur avec une nouvelle interprétation de la vieille parole, ne pourra faire se précipiter tous les éléments flottants dans le mélange d'une nouvelle doctrine religieuse autour de laquelle croitra un nouveau culte. Les méthodes modernes d'investigation et d'évaluation examineront tout ce qui est exposé au nom de la religion. Cette difficulté est en même temps un grand bien car, tout en ralentissant le processus de la découverte et de l'organisation, elle tend à prévenir contre la perversion et l'erreur, du moins en terme de la plus haute culture de la période. Néanmoins, c'est soudainement une nouvelle base pour la religion.

Pour ces raisons, on ne peut pas formuler ni même faire des projections justes quant à ce que sera ce nouveau culte. **Il doit croire à partir de la vie religieuse.** Il y a une piste qui semble ne pas être entièrement fermée à la pensée et à l'imagination par rapport à cela cependant, et il serait peut-être profitable d'explorer quelque peu dans cette direction.

Comme on l'a dit, le grand problème sous-jacent répandu dans tout le culte chrétien, était le salut de l'adepte en tant qu'individu. En vérité, pendant un temps, il y a eu une glorification de l'individualisme en religion. Maintenant, des forces au-delà de la direction et du contrôle des hommes ont développé des conditions de vie en groupe qui jettent une lumière nouvelle sur la question du salut individuel. Il n'est pas étonnant que les chrétiens aient commencé à se demander si leurs idéaux et leurs principes particuliers pouvaient être promus et vécus dans cette civilisation. Il se trouve que nul ne peut vivre pour lui-même, même en essayant de vivre « une bonne et belle vie ». Le comportement d'un homme fait partie intégrale de la situation sociale à laquelle il participe. Inversement, la totalité de sa situation sociale fait partie intégrale de son comportement. Ce sont en vérité deux aspects du même processus. L'homme moderne ne peut trouver son salut que dans et par la situation sociale à laquelle il participe. Ses desseins élevés et ses nobles intentions avorteront ou échoueront souvent dans une situation qui n'est pas organisée pour encourager le meilleur de ce que l'homme puisse savoir. Il peut souffrir et subir des pertes du fait d'actions de personnes qu'il peut n'avoir jamais vues. Les coups d'injustice, la malice, la cruauté, l'intolérance, l'avarice et tout le mal d'une société qui est organisée pour exploiter les intérêts de certaines personnes puissantes, tout cela l'atteint par une succession de coups intermédiaires destinés à ses semblables. Il peut même se trouver confronté au choix d'une conduite criminelle ou de privation de moyens de subsistance. En d'autres termes, les conditions sociales sont devenues telles que l'homme doit chercher son salut par une reconstruction sociale continue.

Dans une telle situation, il ne faut plus rechercher l'essence de la religion dans les états subjectifs des adeptes, mais dans la direction et le caractère de leur loyauté à cet objectif

qui représente au mieux le suprêmement valable pour la vie humaine. Or, pour la grande majorité des personnes, les directions de la loyauté ne sont pas encore clairement discernées de façon convaincante. Elles ne peuvent pas commencer avec un idéal central symbolique autour duquel construire leur culte. Elles ne sont pas prêtes.

Si, donc, il n'y a pas maintenant d'idéal central symbolique autour duquel peut croître un nouveau culte, comment cela se fera-t-il ?

L'encouragement à un nouveau type de culte

La question urgente au cœur du problème est centrée sur la procédure sociale qui sera efficace pour développer de nouveaux et puissants symboles et pour encourager une réaction émotionnelle à tous les symboles qui portent de nouvelles significations. Du point de vue pratique, la question est donc : *Que peut-on faire pour promouvoir la croissance d'un nouveau type de culte qui stimulera et développera les sentiments et les loyautés qui, à leur tour donneront une direction à la reconstruction sociale en tant que fonction religieuse à l'intérieur du processus social ? Comment un culte religieux croissant pourrait-il donner une direction et du pouvoir à l'effort humain pour servir la plus haute cause dont l'homme moderne dans un monde moderne peut être conscient aujourd'hui ? Comment l'encouragement et le soutien des émotions peuvent-ils être ainsi poursuivis au point que le Suprêmement Valable, en termes d'objectif présent dominant, puisse réclamer sa dévotion dynamique ?*

En plaçant le culte religieux en état de fonctionnement effectif en connexion avec la vie actuelle, nous avons dit que nous ne pouvons pas commencer avec une idée largement partagée de ce qu'est le Suprêmement Valable. Il n'y en a pas. Nous ne pouvons commencer qu'avec ce que nous avons. Nous devons chercher positivement et avec critique des noyaux qui conviennent. Du fait que nous ne pouvons les trouver sous la forme de loyautés mures et richement développées, il faut nous retourner pour chercher des sources génératives possibles.

Il y a déjà certains sentiments qui ont reçu une validation suffisante pour garantir leur stimulation, leur encouragement et leur maintien. Certains d'entre eux sont fortement manifestés dans la vie courante, tels que :

1. *Un sens croissant du besoin de reconstruction de l'ordre économique.*
2. *Une exigence de l'abolition de la guerre.*
3. *Un besoin d'aller vers des moyens pacifiques d'ajustements internationaux.*
4. *Une recherche de quelque base raisonnable pour une communauté planétaire.*
5. *Un sens fort du besoin d'une éducation adéquate pour tous les enfants.*
6. *Un souci de fonder la vie de famille sur une base plus stable et plus efficace qui encouragera en son sein une fraternité et une communauté spirituelle.*
7. *Une exigence de conditions universelles de santé physique et mentale.*

Les méthodes modernes d'investigation et d'évaluation examineront tout ce qui est exposé au nom de la religion.

8. *Un besoin croissant de découvrir quelque chose de fiable autour de quoi organiser sa vie.*

C'est avec ce genre de choses que nous pouvons commencer. Il est évident que ce ne sont pas là les complexes traditionnels religieux émotionnels qui ont été chéris en tant que sentiments sacrés et saints. Ce sont plutôt de nouvelles idées chargées d'émotion avec des sentiments agglomérés qui sont engendrés par ces processus de vie qui semblent conduire aux plus hautes possibilités de valeur et les posséder.

Il y a plusieurs valeurs ou objectifs dans cette croissance de la vie d'amour de la famille qui ont besoin du soutien d'un symbolisme religieux beau et puissant. Le succès intermédiaire de la parentalité en est un.

Nous avons donc, comme noyaux, ces sentiments et ces loyautés qui fonctionnent déjà quelque peu et semblent indiquer un accomplissement plus riche de la vie et l'émergence de significations qui jusqu'à présent ne sont pas pleinement discernables. Certains idéaux ont forcé l'attention de l'humanité d'une façon indubitable. Certaines loyautés émergent qui exigent notre dévotion. Certains objectifs sociaux sont prometteurs à la lumière de ces principes d'évaluation qui sont lentement en train d'être clarifiés.

Nous pouvons commencer ici avec ces besoins. Nous les mettrons à l'épreuve par ces principes d'évaluation pour nous assurer qu'ils pointent vers le valable croissant. Nous pouvons nous dévouer à ceux qui passent le test et servir leur croissance. Graduellement, des objectifs plus vastes émergeront. Et, à son tour, à travers ceux-ci, une idée du Suprêmement Valable qui fonctionne deviendra progressivement plus claire à notre perception. Cela deviendra le symbole central de notre dévotion jusqu'à ce que, par cette dévotion, à notre tour, nous percevions l'émergence d'un objectif toujours plus complet. Ainsi, il y aura une progression des objectifs qui réclament notre plus haute loyauté. Par cet escalier des objectifs, l'homme monte vers le Plus Haut.

Quelques points de départ possibles

Un culte nouveau et efficace peut croître par la stimulation, l'encouragement et le soutien de ces sentiments, de ces loyautés et de ces objectifs. Puisque l'Église est une institution communautaire située au lieu le plus stratégique pour nourrir ce culte, les suggestions propres à l'illustrer impliqueront l'Église comme agence initiatrice. D'autres groupes, en dehors de l'Église construisent un nouveau culte. L'Église est cependant choisie pour la discussion en raison de sa position avantageuse dans l'affaire. Idéalement, les membres de l'Église incluent toute la famille et cet idéal est à peu près réalisé. Cela ajoute de la puissance à quoi que ce soit que l'Église puisse accomplir dans cette direction.

Un domaine de la vie humaine dans lequel il est déjà possible qu'il y ait de forts sentiments et de fortes loyautés qui ont besoin d'être soutenus et dirigés est la vie d'amour de la famille. La religion organisée a généralement montré un intérêt marqué dans ce domaine et certaines cérémonies se sont développées dans l'Église qui symbolisent certaines de ces valeurs : la cérémonie du mariage, le baptême des enfants et l'enterrement des morts entre autres. Nombre de ces cérémonies ont cependant perdu leur ancienne profondeur de signification. De plus, certaines de ces valeurs les plus importantes n'ont jamais été symbolisées en puissance. La

raison principale en est, nous pensons, que l'accent a été mis sur les événements plutôt que sur la croissance. Si le culte avait encouragé la croissance de cette vie d'amour, il y aurait en elle plus de vigueur. Notre pratique actuelle met l'accent sur les événements et les produits dominants. C'est l'accroissement des valeurs qu'il faut promouvoir et célébrer.

Il y a plusieurs valeurs ou objectifs dans cette croissance de la vie d'amour de la famille qui ont besoin du soutien d'un symbolisme religieux beau et puissant. Le succès intermédiaire de la parentalité en est un. Dans la plupart des autres professions on fait l'expérience de retour et de reconnaissance plutôt concrets et immédiats pour ses accomplissements. La nature de la vocation des parents est telle, cependant, qu'il est difficile pour eux de savoir si leur dévotion à la croissance de la vie d'amour est couronnée de succès ou non. En vérité, la mère qui fait de sa parentalité sa première affaire est susceptible de souffrir d'un certain degré de négligence sociale, quelle que soit sa valeur en tant que personne. Les sentiments et les loyautés qui entrent dans la promotion de la croissance de la vie d'amour du foyer sont certainement en conformité avec les objectifs plus larges qui portent sur la noble reconstruction sociale. Un symbolisme riche et puissant en faveur ceux qui nourrissent et entretiennent ces sentiments, ces idéaux et ces loyautés serait en vérité une grande contribution à la valeur de la vie humaine.

Le fonctionnement d'un tel symbolisme pourrait faire usage de nombreuses pistes et de nombreux moyens. Il y a le théâtre qui pourrait célébrer en termes élogieux ce qui a été fait pour promouvoir cette croissance de la vie d'amour. Peut-être qu'une production périodique élaborée par les parents eux-mêmes comme moyen d'expression de leurs découvertes, de leurs problèmes et de leurs victoires pourrait être un de ces éléments spécifiques. Il y a les rites préparatoires, certainement éducateurs, par lesquels les jeunes pourraient être préparés pour de nouvelles expériences d'affiliation sociale : en commençant par l'école ; l'adhésion à un club ; la participation communautaire à un niveau particulier tel que la citoyenneté. Le sacrement total des fiançailles, qui devrait certainement couvrir des semaines, voire des mois, est une expérience cruciale qui nécessite un symbolisme puissant et émouvant.

Les familles ont besoin de leadership pour développer le symbolisme religieux de ces expériences familiales intimes et précieuses qui rendent la vie significative. La semence du symbolisme est là en abondance. L'ignorance ou des intérêts contradictoires ou l'insensibilité, interfèrent souvent. La pression du groupe telle qu'elle s'exprime dans un culte religieux efficace serait une force énorme pour vitaliser les loyautés impliquées dans la promotion de la croissance de la vie d'amour du foyer. Cela pourrait développer chez les gens une appréciation de ce domaine de bien croissant et une participation coopérative à ce domaine.

Dans la communauté élargie dont fait partie le foyer, il y a aussi des noyaux de sentiments qui ont besoin d'encouragement. Il se peut qu'il ait des preuves de la naissance d'une conscience de groupe plus vaste dans les attitudes communautaires sur les problèmes inter-raciaux ou économiques. De nouveau, il se peut qu'il y ait une anxiété croissante jusqu'à un point focal où la communauté qui

s'élargit menace de se désintégrer. Cependant, partout où des sentiments et des loyautés fonctionnent, un symbolisme est nécessaire pour les saisir et pour les construire au moyen de liens durables inscrits dans la totalité du bien en croissance. Pour illustrer cela de manière plus concrète, l'apparat pourrait interpréter les sentiments mouvants de la communauté en ce qui concerne quelque point focal crucial tel que la création d'une école ou le passage d'une loi attendue. Il pourrait y avoir une cérémonie d'appréciation du progrès social de la communauté pendant une année, avec des chants processionnels significatifs et la présentation des progrès. Il existe déjà des hymnes qui symbolisent les mouvements de la vie communautaire. Ou encore, Il pourrait y avoir un rituel annuel d'élaboration d'un manifeste de groupe pour la nouvelle année, dans lequel les espoirs et les buts trouveraient une expression précise et où les loyautés seraient ré-engagées.

Les communautés plus vastes encore de la nation et du monde, méritent aussi d'être considérées. Au début, cela sera peut-être très difficile, car il n'est pas aisé de sentir leur proximité et donc l'urgence de leur appel aux loyautés de ceux qui voudraient adorer et servir le bien en croissance. On pourrait avoir à commencer par quelque service simple de méditation dirigée chaque dimanche matin, quand des symboles spécifiques de l'expérience d'autres personnes faisant partie de l'humanité et qui vivent au loin, montreraient avec vivacité aux adeptes les problèmes vitaux de leur situation.

Pour rendre cela plus particulier, nous suggérons ici un symbole possible pour un tel service. Les symboles, comme il a été dit, ne peuvent pas être simplement conçus et sur-imposés ; ils doivent croître à partir des activités de dévotion. Cet exemple, donc, est une illustration de possibilité. Le service simple de méditation pourrait s'ouvrir sur une présentation respectueuse du symbole d'un cercle formé de mains jointes, dont la couleur de peau est très différente ainsi que les indications d'usage au travail. Cette scène pourrait être montrée sur quelque bannière magnifiquement ouvragée ou sur quelque insigne suspendu pendant le service. Ou bien il pourrait être élaboré en un rituel de mains jointes auquel les personnes prennent part, soit quelques-unes soit tout le groupe, tandis qu'est prononcé une méditation dédicatoire. Des chants et une méditation guidée peuvent accompagner la présentation du symbole. Et alors, le problème nouveau et immédiatement présent d'hommes, de femmes et d'enfants lointains peut être présenté de façon vivante et émouvante de sorte que les adeptes puissent, par procuration, apprécier leurs besoins et leurs aspirations. Le même symbole et le même rituel, utilisé relativement à des problèmes successifs nouveaux mais reliés entre eux tendront à encourager des sentiments et des desseins d'action plus significatifs. Ces symboles peuvent être présentés de bien des manières et ils devront l'être car différentes personnes sont touchées par des éléments tout à fait différents.

La Russie fournit un exemple frappant de la manière dont une vaste entreprise humaine peut être symbolisée. La vie émotionnelle d'une nation a été transformée en relativement peu de temps. Le plan quinquennal a été présenté de manière à inspirer le sacrifice et la dévotion

parmi de grandes masses du peuple. L'Allemagne nazie, avec des buts moins dignes, a inspiré au peuple allemand une loyauté ardente au moyen de slogans, de cérémonies, de l'analogie et de la métaphore. Aucun mouvement de masse n'est possible à moins qu'un grand projet soit présenté de façon à mettre le feu à l'imagination du peuple. Si la 'Nouvelle Donne' (New Deal) avait été capable de clarifier ses objectifs importants, cela aurait pu se passer aux États-Unis. Nous aurions pu alors revêtir ce projet d'un symbolisme puissant.

Nous vivons à une époque où, à presque n'importe quel moment, un objectif ayant un programme d'effort pourrait capturer le cœur et le mental du peuple. La façon dont il sera présenté sera la source de sa puissance, mais le principal facteur sera la promesse qu'il semble avoir de porter l'actualisation des possibilités de valeur que tout le monde pressent comme imminent. Les institutions religieuses doivent être équipées et prêtes à se prononcer sur cet objectif et son programme par rapport à sa validité en tant que représentant des valeurs que représente la religion. Dans la mesure où il fait preuve de validité, un culte riche et efficace peut se développer autour de cet objectif. En fait, l'Église devrait juger ainsi tous les problèmes de vie et encourager ceux qui portent des valeurs religieuses. De cette manière, les débuts d'un culte efficace pourront croître et seront puissants pour donner forme à la nation et au monde.

Nous pourrions poursuivre, mais ces exemples suffiront pour illustrer.

De ces occasions et commencements, se développeront les rudiments d'un culte permanent aussi bon pour maintenant que n'importe quel culte antérieur était efficace en son temps. Le culte croîtra dans la mesure où ces sentiments et ces loyautés, qui soutiennent ou peuvent soutenir des causes dignes, sont encouragés.

Le culte est le cœur même de la religion. C'est ce qui encourage la religion plus que tout. Si la religion doit fonctionner efficacement, elle doit développer un symbolisme qui maintiendra ses adeptes en alerte et au courant du fait que le système établi de loi et d'ordre doit être constamment reconstruit parfois même de façon catastrophique. Une reconstruction progressive est nécessaire afin de libérer la communauté de vie qui s'élargit et qui s'intègre. Le culte doit encourager les émotions qui chargent les idéaux des hommes du pouvoir nécessaire à la croissance.

Il y a deux choses permanentes aujourd'hui, le changement et la croissance. Nous les aurons avec nous toujours. Le dirigeant chrétien, Jésus Christ, l'a déclaré très clairement quand Il a symbolisé la communauté qui s'élargit au moyen du grain de sénévé. La vie qui va s'élargissant et qui agit en étant loyale envers le suprêmement valable, doit être promue et célébrée. Le culte doit encourager, que ce soit par évolution ou par révolution, cette **croissance** qui est essentielle à la progression d'objectifs en direction du Suprêmement Valable. Cela inclut une vérité de base qui doit s'appliquer à tout culte religieux qui veut être efficace, précieux et puissant. **Le culte doit pourvoir au changement, que ce soit par évolution ou par révolution, dans sa propre religion. ■**

Nous vivons à une époque où, à presque n'importe quel moment, un objectif ayant un programme d'effort pourrait capturer le cœur et le mental du peuple.

La signification du choix du libre arbitre

VERNER VERASS

Australie

LE CHOIX DU LIBRE ARBITRE EST UNE dotation divine de la personnalité par laquelle nous déterminons notre destinée individuelle.

L'attribution de la personnalité est la fonction exclusive du Père Universel. Il personnalise les systèmes énergétiques vivants auxquels il confère les attributs d'une conscience créative relative et le contrôle par libre arbitre de ces attributs. Nulle personnalité n'est séparée de Dieu le Père, et nulle n'existe sinon pour Dieu le Père. Les attributs fondamentaux de l'individualité humaine ainsi que l'Ajusteur absolu, noyau de la personnalité humaine, sont conférés par le Père Universel agissant dans son domaine exclusivement personnel de ministère cosmique [Fascicule 5 :6.4, page 70.5]

Les termes de «contrôle par libre arbitre» n'apparaissent qu'une seule fois dans la citation ci-dessus ET les termes de « choix du libre arbitre » apparaissent dans les 10 paragraphes suivants du *Livre d'Urantia* :

Les mortels sont classés comme fils au libre arbitre du Dieu du libre arbitre.

1. Le choix du libre arbitre est octroyé par le Père Universel

Quant aux personnalités non habitées par un Ajusteur, l'attribut de choix-liberté leur est également octroyé par le Père Universel. Ces personnes sont embrassées comme les autres dans le grand circuit d'amour divin, le circuit de personnalité du Père Universel. Dieu assure la souveraineté de choix à toutes les vraies personnalités. Nulle créature personnelle ne peut être contrainte à courir l'aventure éternelle. La porte de l'éternité ne s'ouvre qu'au libre choix du libre arbitre des fils du Dieu du libre arbitre. [Fascicule 5: 6.12, page 71.7]

Les mortels sont classés comme fils au libre arbitre du Dieu du libre arbitre. Dieu pourvoit au choix souverain de toutes les vraies personnalités.

2. Le don divin du libre arbitre, qui s'exprime par le choix, mène aux royaumes divergents du péché et de la droiture

L'HOMME évolutionnaire trouve difficile de comprendre pleinement la signification du mal, de l'erreur, du péché et de l'iniquité, et d'en saisir le sens. L'homme est lent à percevoir que le contraste entre la perfection et l'imperfection produit le mal potentiel ; que le conflit entre la vérité et la fausseté crée la confusion et l'erreur ; que le don divin du libre arbitre, qui s'exprime par le choix, mène aux royaumes divergents

LE CHOIX DU LIBRE ARBITRE EST OCTROYÉ PAR LE PÈRE UNIVERSEL



LE CHOIX DU LIBRE ARBITRE MÈNE AUX ROYAUMES DIVERGENTS DU PÉCHÉ ET DE LA DROITURE



du péché et de la droiture, que la recherche persévérante de la divinité conduit au royaume de Dieu, tandis que son rejet persistant aboutit aux domaines de l'iniquité. [Fascicule 54 : 0.1, page 613.1]

La porte est ouverte, on peut la franchir, c'est un choix du libre arbitre, pas de coercition.

Le choix du libre arbitre doit continuellement s'ajuster à des situations qui impliquent des décisions en réponse à l'expérience de contraste entre la perfection et l'imperfection. C'est la conséquence inévitable de la réponse à l'invitation du Père appelant à être parfait.

3. Le choix du libre arbitre inclut la possibilité de refuser la survie

L'une des erreurs de la pensée humaine à ce sujet consiste à croire que tous les mortels évolutionnaires d'une planète en évolution auraient choisi d'entrer dans la carrière du Paradis si leur monde n'avait pas été maudit par le péché. L'aptitude à refuser la survie ne date pas de l'époque de la rébellion de Lucifer. Les hommes ont toujours possédé le don du libre arbitre quant au choix de la carrière du Paradis. [Fascicule 54 :6.9, page 620.1]

Nous avons toujours eu le choix du libre arbitre sur la question de la survie éternelle. On ne peut hériter du péché, c'est toujours une affaire de choix du libre arbitre.

LE CHOIX DU LIBRE ARBITRE

INCLUT LA POSSIBILITÉ DE REFUSER LA SURVIE



4. Le choix du libre arbitre confirme que la possibilité de choisir le bien ou le mal est une réalité universelle.

Les créatures volitives morales des mondes évolutionnaires sont toujours tracassées par la question irréfléchie de savoir pourquoi les Créateurs infiniment sages permettent le mal et le péché. Elles ne comprennent pas que le mal et le péché sont inévitables si les créatures doivent être vraiment libres. Le libre arbitre des hommes en évolution et des anges exquis n'est pas un simple concept philosophique, un idéal symbolique. L'aptitude des hommes à choisir le bien ou le mal est une réalité de l'univers. Cette liberté de choisir par soi-même est un don des chefs Suprêmes, et ceux-ci interdisent à tout être ou groupe d'êtres, dans le vaste univers, de priver la moindre personnalité de la liberté qui lui est divinement donnée — pas même pour satisfaire des êtres égarés et ignorants dans la jouissance de ce qu'ils appellent à tort la liberté personnelle. [Fascicule 54 :3.1, page 615.3]

La déclaration ci-dessus est une confirmation supplémentaire de ce que le choix du libre arbitre est une prérogative inviolable du Père qu'il a choisi de transmettre à ses enfants.

Ce qui vient du Père est éternel comme le Père, et ceci est tout aussi vrai pour la personnalité, que Dieu donne en vertu de son libre arbitre, que pour le divin Ajusteur de Pensée,

LE CHOIX DU LIBRE ARBITRE

CONFIRME QUE LA POSSIBILITÉ DE CHOISIR LE BIEN OU LE MAL EST UNE RÉALITÉ UNIVERSELLE



fragment actuel de Dieu. La personnalité de l'homme est éternelle, mais, quant à l'identité, c'est une réalité éternelle conditionnée. Du fait qu'elle est apparue en réponse à la volonté du Père, la personnalité atteindra une destinée de Dêité, mais l'homme doit choisir s'il sera présent ou non à l'aboutissement de cette destinée. À défaut de choix positif, la personnalité atteint directement la Dêité expérientielle en devenant une partie de l'Être Suprême. Le cycle est préordonné, mais la participation de l'homme à ce cycle est optionnelle, personnelle et expérientielle. [Fascicule 112 :5.2, page 1232.3]

Ce que veut le Père est. Ayant transmis le pouvoir sans prix du choix du libre arbitre à ses enfants imparfaits du temps et de l'espace, leur participation, bien que très désirable est optionnelle.

5. Le choix du libre arbitre, l'expérience passionnante de fournir quelque chose de personnel et d'unique à Dieu.

Note : Dans cette citation, le choix du libre arbitre est désigné par l'expression « participation personnelle » comme étant les termes les plus appropriés pour communiquer la sainteté inattaquable de ce choix de participer personnellement à l'aventure éternelle, par contraste avec la folie de Lucifer, son crime, sa tentative de révoquer ce choix de libre arbitre pour la créature de faire la volonté du Père

La folie de Lucifer fut de tenter l'infaisable, de court-circuiter le temps dans un univers expérientiel. Le crime de Lucifer fut sa tentative de priver de ses droits créatifs chaque personnalité de Satania, de réduire indument la participation personnelle des créatures — leur libre participation volontaire — à la longue lutte évolutionnaire pour atteindre le statut de lumière et de vie à la fois individuellement et collectivement. En agissant ainsi, cet ancien Souverain de votre système opposa directement le dessein temporel de sa propre volonté au dessein éternel de la volonté de Dieu tel qu'il est révélé par le don du libre arbitre à toutes les créatures personnelles. La rébellion de Lucifer menaçait ainsi de violer au maximum le libre arbitre des ascendeurs et des serviteurs du système de Satania. C'était la menace de priver perpétuellement chacun de ces

Nous avons toujours eu le choix du libre arbitre sur la question de la survie éternelle. On ne peut hériter du péché, c'est toujours une affaire de choix du libre arbitre.

LE CHOIX DU LIBRE ARBITRE

L'EXPÉRIENCE PASSIONNANTE DE FOURNIR QUELQUE CHOSE DE PERSONNEL ET D'UNIQUE À DIEU



êtres d'une expérience passionnante, celle d'apporter quelque chose de personnel et d'unique au monument de sagesse expérientielle qui s'élève lentement et qui existera un jour sous l'aspect du système de Satania devenu parfait. C'est ainsi que le manifeste de Lucifer, déguisé sous l'aspect de la liberté, se dresse dans la claire lumière de la raison comme une menace monumentale pour consommer le vol de la liberté personnelle, et cela sur une échelle dont on ne s'était encore approché que deux fois dans toute l'histoire de Nébadon. [Fascicule 54 :2.3, page 614.8]

Nul être ne peut priver un autre être de l'expérience passionnante d'apporter quelque chose de personnel, d'unique et d'original à Dieu.

6. Le choix du libre arbitre fait avec sagesse n'est ni pernicieux pour vous ni préjudiciable à vos compagnons

On ne vous offre pas un choix illimité pour votre future carrière. Vous pouvez néanmoins choisir dans les limites de ce que les ministres de transition et leurs supérieurs déterminent sagement comme convenant le mieux à votre futur aboutissement spirituel. Le monde de l'esprit est gouverné par le principe de respecter le libre arbitre des individus, pourvu que la ligne de conduite de leur choix ne soit ni pernicieuse pour eux ni préjudiciable à leurs compagnons. [Fascicule 48 :6.6, page 552.4]

Sur les mondes des maisons, nous sommes libres de choisir le chemin de notre carrière vers le Paradis.

LE CHOIX DU LIBRE ARBITRE

FAIT AVEC SAGESSE N'EST NI PERNICIEUX POUR VOUS NI PRÉJUDICIALE À VOS COMPAGNONS



7. Le choix du libre arbitre est aussi fait par les enfants morts de mortels survivants quant à savoir s'ils suivront ou non le chemin de l'ascension parentale

La possibilité du choix du libre arbitre étendue aux enfants qui sont morts avant d'avoir eu l'occasion d'acquiescer un statut spirituel individuel montre comment la justice prévaut. C'est la poursuite de l'expérience de vie, l'occasion de choisir de suivre le chemin de son ou ses parents dans l'ascension mortelle.

La nursery probatoire de Satania est entretenue par certaines personnalités morontiennes sur le monde des

LE CHOIX DU LIBRE ARBITRE

EST AUSSI FAIT PAR LES ENFANTS MORTS DE MORTELS SURVIVANTS



finalitaires où la moitié de la planète est consacrée à ce travail d'élever des enfants. C'est ici que l'on reçoit et rassemble certains enfants de mortels survivants tels que ceux qui ont péri sur les mondes évolutionnaires avant d'avoir acquis leur statut spirituel comme individus. L'ascension de l'un ou l'autre de leurs propres parents garantit que de tels enfants mortels des royaumes se verront accorder la repersonnalisation sur la planète finalitaire du système et pourront y démontrer, par leur libre choix ultérieur, s'ils décident ou non de suivre le sentier parental d'ascension mortelle. Les enfants apparaissent ici comme sur leur monde de natalité, sauf que la différenciation sexuelle y est absente. Il n'y a plus de reproduction à la manière des mortels après l'expérience vécue sur les mondes habités. [Fascicule 45 :6.7, page 516.5]

8 Le choix du libre arbitre est la manière dont les Créateurs d'univers évoluent depuis la nature de divinité existentielle du Paradis jusqu'à la nature expérientielle de souveraineté suprême

Dans les univers locaux, les Créateurs eux-mêmes évoluent ; la présence de l'Acteur Conjoint évolue depuis un vivant foyer de pouvoir jusqu'au statut de la divine personnalité d'un Esprit-Mère d'Univers ; le Fils Créateur évolue depuis la nature de divinité paradisiaque existentielle jusqu'à la nature expérientielle de souveraineté suprême. Les univers locaux sont les points de départ de la véritable évolution, les frayères de personnalités imparfaites de bonne foi qui bénéficient du libre choix de devenir les cocréatrices d'elles-mêmes telles qu'elles doivent être. [Fascicule 116 :4.8, page 1272.7]

Il est stimulant de savoir que dans un univers local tel que celui que nous habitons, même les créateurs doivent évoluer par l'exercice du « choix du libre arbitre » comme faisant partie de l'expérience d'effusion en tant que créature pour parvenir à la perfection de suprématie dans le cas de Micaël. Et avec sa consort, le changement depuis le foyer de pouvoir vivant jusqu'à celui de personnification en tant que Divine Ministre, son choix de libre arbitre de partenariat d'amour et de synthèse de pouvoir.

LE CHOIX DU LIBRE ARBITRE EST LA MANIÈRE DONT LES CRÉATEURS D'UNIVERS ÉVOLUENT



9. Le choix de libre arbitre est la façon dont l'Absolu de Dêité a été séparé de la réalité totale infinie

L'Absolu de Dêité est le potentiel qui a été séparé de la réalité totale infinie par le « choix du libre arbitre » du Père Universel ; introduisant ainsi une augmentation expérientielle dans le domaine de la perfection existentielle éternelle. C'est donc que notre propre choix de libre arbitre trouve son ascendance et son potentiel présent dans une actualisation d'éternité.

1. L'Absolu de Dêité semble être le tout puissant activateur, tandis que l'Absolu Non Qualifié paraît être le mécanicien totalement efficace de l'univers des univers, et même des myriades et des myriades d'univers suprêmement unifiés et ultimement coordonnés, créés, en cours de création et encore à créer. [Fascicule 0 :11.4, page 14.2]

L'Absolu de Dêité ne peut réagir de manière subabsolue à quelque situation que ce soit dans l'univers, ou du moins il ne le fait pas. En toutes circonstances, cet Absolu paraît toujours répondre en termes impliquant le bien-être des choses et des êtres de toute la création, non seulement dans son état présent d'existence, mais aussi en vue des possibilités infinies de toute l'éternité future. [Fascicule 0 :11.5, page 14.3]

L'Absolu de Dêité est ce potentiel qui a été séparé de la réalité totale et infinie par le libre choix du Père Universel et en qui toutes les activités de divinité — existentielles et expérientielles — ont lieu. Il est l'Absolu Qualifié par contraste avec l'Absolu Non Qualifié. Mais l'Absolu Universel est superadditif aux deux dans la sphère de tout le potentiel absolu. [Fascicule 0 : 11.6, page 14.4]

10. Les Ajusteurs sont le fondement absolu du choix du libre arbitre

Dieu le Tout-Puissant est présent en tant qu'Ajusteur de Pensée qui habite le mental des hommes et des femmes, c'est un fondement absolu du « choix du libre arbitre ».

Nous pouvons aimer parce que notre Père a déjà fait le « choix du libre arbitre » de vivre en nous.

Les présences intérieures de la Source-Centre Première. Le mental unifie les causalités d'esprit avec les réactions d'énergie ; le ministère d'effusion unifie les descentes de divinité avec les ascensions des créatures ; et les fragments

LE CHOIX DU LIBRE ARBITRE EST LA FAÇON DONT L'ABSOLU DE DÉITÉ A ÉTÉ SÉPARÉ DE LA RÉALITÉ TOTALE INFINIE



intérieurs du Père Universel unifient effectivement les créatures en évolution avec Dieu au Paradis. Des personnalités appartenant à de nombreux ordres sont habitées par des présences analogues du Père. Chez les mortels, ces fragments divins de Dieu sont les Ajusteurs de Pensée. Les Moniteurs de Mystère sont, pour les êtres humains, ce qu'est la Trinité du Paradis pour l'Être Suprême. Les Ajusteurs sont des fondements absolus, et, sur des fondements absolus, le libre arbitre peut faire apparaître, par évolution, la réalité divine d'une nature se prolongeant dans l'éternité, la nature de finalitaire dans le cas des hommes, la nature de Dêité chez Dieu le Suprême [Fascicule 116 :3.4, page 1271.2]

L'identité n'est réelle que si la « particule élémentaire » qui choisit décide de continuer en tant que phénomène individualisé de l'univers.

L'identité du mortel est une condition transitoire de la vie temporelle dans l'univers. Elle n'est réelle que dans la mesure où la personnalité choisit de devenir un phénomène continu de l'univers. Voici la différence essentielle entre l'homme et un système énergétique : le système énergétique doit continuer, il n'a pas le choix, mais l'homme a tout à voir dans la détermination de sa propre destinée. L'Ajusteur est vraiment le sentier vers le Paradis, mais il faut que l'homme suive lui-même ce sentier par sa propre décision, par le choix de son libre arbitre. [Fascicule 112 :5.3, page 1232.4] ■

LES AJUSTEURS SONT LE FONDEMENT ABSOLU DU CHOIX DU LIBRE ARBITRE





URANTIA[®]

URANTIA ASSOCIATION INTERNATIONAL

JOURNAL

[HTTP://URANTIA-UAI.ORG](http://urantia-uai.org)

VOL. 21, No.2 ♦ JUIN 2014

Abonnement

LE JOURNAL est disponible sans frais en version électronique. Pour recevoir des copies papier, vous pouvez vous abonner au Journal aux tarifs suivants:

Annuellement: 20\$ US, 28\$ Australiens,
28\$ Canadiens ou 18 €

Exemplaires uniques: 5\$ US, 7\$ Australiens,
7\$ Canadiens ou 4.50 €

Tout autre édition en langue étrangère est disponible pour l'équivalent de 20\$ US pour un abonnement d'un an ou 5\$ US pour un exemplaire seulement, selon le taux de change international en vigueur au moment de l'abonnement.

Les fonds en dollars US doivent être envoyés à Urantia Association International.

Pour vous abonner: postez votre chèque ou mandat postale à l'ordre de Urantia Association Internationale à l'adresse suivante:

AUI JOURNAL
559 W. DIVERSEY PKWY. #351
CHICAGO, IL 60614, USA

Pour payer avec une carte de crédit, vous pouvez placer votre commande par téléphone au: (773) 572-1180.

Politique de Soumission

LE JOURNAL accepte tout article soumis et tiendra compte de son usage pour une édition courante ou à venir.

Toute soumission devient la propriété du Journal et aucune ne sera retournée. Tout article non utilisé dans l'édition courante sera conservé en filière pour un usage potentiel futur. Pour de telles soumissions volontaires, le Journal ne compense aucun auteur par paiement ou d'une autre manière. Bien que le Journal puisse tenter de contacter les auteurs pendant le processus d'édition, le Journal se réserve le droit de faire le travail d'édition jugé nécessaire pour la publication de tout article. Bien que le Journal soit reconnaissant envers les auteurs et dépend de leurs soumissions, il ne peut pas accuser réception de chaque soumission déposée; cependant, les auteurs peuvent contacter le Journal pour s'assurer de la réception de leur soumission et pour vérifier si leur article est considéré pour publication dans le Journal.

Envoyez votre correspondance et les articles que vous voulez soumettre pour le Journal de l'Urantia Association International à l'adresse de Chicago.

Pour une considération rapide, adressez votre correspondance à skelly@wtmi.net

Le Journal Urantia Association International et la Urantia Association International sont des entités qui fonctionnent de façon interdépendante avec la Fondation Urantia, l'éditeur original de 'Le Livre d'Urantia'. Pour toute autre information concernant l'Urantia Association International ou le Journal AUI, prière de contacter le bureau AUI de Chicago.

Toute interprétation, opinion, conclusion ou représentation artistique, affirmée ou impliquée, sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement l'opinion et les points de vue de Urantia Association International ou les associations de niveaux locaux et nationaux.

☐ **Le Livre d'Urantia**
<http://www.urantia.org/french/fascicules/index.html>

☐ **Lien pour le site web AUI**
<http://www.urantia-AUI.org/links.htm>

☐ **Archives du Journal**
<http://www.urantia-AUI.org/Journal/index.html>

® Registered trademark of Urantia Foundation. Used pursuant to license.

URANTIA ASSOCIATION INTERNATIONAL

JOURNAL

559 W. DIVERSEY PKWY. #351
CHICAGO, IL 60614 USA

TIMBRE